

4/77

CMCRCZ 6 (4), 515-562 (1977)

XΗΜΙΚΑ ΧΡΟΝΙΚΑ

ΝΕΑ ΣΕΙΡΑ

CHIMIKA CHRONIKA

NEW SERIES

**AN INTERNATIONAL EDITION
OF THE GREEK CHEMISTS ASSOCIATION**

EDITORS - IN - CHIEF

V.M. KAPOULAS

Biochemistry, University of Athens

M.I. KARAYANNIS

Analytical Chemistry, Univ. Athens

ASSISTANT EDITORS

C.A. DEMOPOULOS

Biochemistry, University of Athens

C.E. EFSTATHIOU

Analytical Chemistry, Univ. Athens

CONTRIBUTING EDITORS

TH. HADJIOANNOU

Analytical Chemistry, University of Athens

D. KATAKIS

Inorganic Chemistry, University of Athens

C.N. POLYDOROPOULOS

Physical / Quantum Chemistry, Univ. Ioannina

K. SANDRIS

Organic Chemistry, Tech. Univ. Athens

G.A. VARVOGLIS

Organic Chemistry, Athens

EDITORIAL ADVISORY BOARD

N. ALEXANDROU

Organic Chemistry, University of Salónica

G.D. COUMOULOS

Physical Chemistry, Athens

I. DILARIS - PAPADIMITRIOU

Organic Chemistry, University of Athens

N.A. ECONOMOU

Physics, University of Salónica

A.E. EVANGELOPOULOS

Biochemistry, The National Hellenic Research Foundation, Athens

T. FOTAKIS

Organic Chemistry, CHROPI, Piraeus

S. FILIANOS

Pharmacognosy, University of Athens

D.S. GALANOS

Food Chemistry, University of Athens

A.G. GALINOS

Inorganic Chemistry, University of Patras

P. GEORGACOPOULOS

Pharmaceutical Technology, Univ. of Salónica

M.P. GEORGIADIS

Organic Medicinal and Agricultural Chemistry , Agricultural Univ. Athens

N. HADJICHRISTIDIS

Polymer Chemistry, University of Athens

E. HADJOUDIS

Photochemistry, C.N.R. "Democritos"

E. KAMPOURIS

Polymer Chemistry, Tech. Univ. Athens

D. KIOUSSIS

Petroleum/Petrochem. Technology, Univ. Athens

P. KOUROUNAKIS

*Pharmaceutical Chemistry, Univ. Salónica**Nuclear Physics, Tech. Univ. Athens*

G.P. KYRIAKAKOU

Physical Organic Chemistry , Tech. Univ. Athens

G. MANOUSSAKIS

Inorganic Chemistry, University of Salónica

I. MARANGOSIS

Chemical Mechanics, Tech. Univ. Athens

I. NIKOKAVOURAS

Photochemistry, C.N.R. "Democritos"

G. PAPAGEORGIOU

Biophysics, C.N.R. "Democritos"

V.P. PAPAGEORGIOU

Natural products, Tech. Univ. Salónica

M.J. SCOULLOS

Environmental and Marine Chemistry Univ. Athens

G. SKALOS

Microanalysis, Tech. Univ. Athens

A. STAVROPOULOS

Industrial Technology, G.S.I.S., Piraeus

I. M. TSANGARIS

Biophysical Chemistry, Athens

G. TSATSARONIS

Food Chemistry / Technology, Univ. Salónica

G. VALCANAS

Organic Chemistry, Tech. Univ. Athens.

G.S. VASILIKIOTIS

Analytical Chemistry, Univ. Salónica

E.K. VOUDOURIS

Food Technology, University of Athens

I. VOURVIDOU-FOTAKI

Organic Chemistry, University of Athens

I. V. YANNAS

Mechanical Engineering, M. I. T., USA.

Correspondence, submission of papers, subscriptions, renewals and changes of address should be sent to Chimika Chronika, New Series, 27 Kaninios street, Athens 147, Greece. Subscriptions are taken by volume at 300 drachmas for members and 500 drachmas for Corporations in Greece and 15 U.S. dollars to all other countries except Cyprus, where subscriptions are made on request. Printed in Greece by Bourkous' Grafics.

Υπεύθυνος συμφόρων τέλοντος: Βασιλ. Καπούλας, Παπαδιαμάνη 25, Παλ. Ψυχικό, Αθήνα.
Υπεύθυνος Τυπογραφείου: Ά. Μπούκουρης, Ποταμού και Ανγής (17^ο χλμ. Έθν. Όδος Αθηνών - Λαμίας), Νέα Κηφισιά.

CHIMIKA CHRONIKA, NEW SERIES

CONTENTS

<i>Synthesis and study of the local anesthetic activity of Polysubstituted alkylamino-acetanilides (in French)</i> by D. Lambrou and G. Tsatsas.....	517
Formation of Cyclic Fatty Acids on the Elaidinization of Linseed Oil Fatty Acids Methylesters with Selenium (in German) by A.N. Sagredos and V.P. Papageorgiou.....	525
Preparation of Benzenedicarboxylic acid - bis - (2,3 - distearoyl) glyceril - esters as Model Alkyd Resins (in German) by A.N. Sagredos and V.P. Papageorgiou	531
REVIEW	
Ultrasound of 20K sec ⁻¹ to 500 Mc sec ⁻¹ frequency and low intensity may be absorbed by fluids (in Greek) by J.M. Tsagaris and G.M. Tsagaris	543

SYNTÈSE ET ÉTUDE DE L'ACTION ANESTHÉSIQUE LOCALE D'ALCOYLAMINO-ACÉTANILIDES POLYSUBSTITUÉS.

D. LAMBROU et G. TSATSAS

Laboratoire de Pharmacie Chimique de l'Université d'Athènes, 104, rue Solonos, Athènes, Grèce
(Reçu le 7 Avril 1976)

Résumé

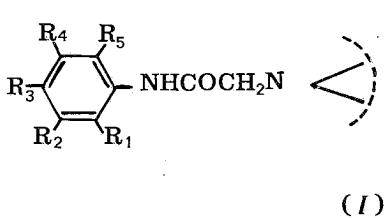
Les auteurs préparent une série d'anilides polysubstitués, répondant au schéma de Löfgren et ils les soumettent à une étude préliminaire de leur action anesthésique locale sur la cornée du lapin.

Introduction

Depuis l'introduction en thérapeutique de la lidocaïne¹ comme anesthésique local, de nombreux produits ont été décrits répondant au schéma de Löfgren: PhNHCOCH₂N<.² En effet, selon Löfgren, pour l'apparition d'une action anesthésique locale, il faut la présence de trois parties dans le molécule, soit la partie lipophile (en l'occurrence le noyau benzénique, substitué ou non), la partie hydrophile, qui est constituée par le reste d'une amine et une partie intermédiaire, pour la plupart une chaîne aliphatique, qui unit les deux précédentes. L'hypothèse qu'entre les deux extrémités (partie lipophile et partie hydrophile) du modèle ci-dessus il existe un équilibre^{3,4} responsable de l'apparition de l'action anesthésique locale, a incité les divers chercheurs à apporter plusieurs modifications au modèle initial de Löfgren, dans l'espoir d'arriver à l'anesthésique idéal. Jusqu'à ce moment, cependant, aucun de ces tentatives ne paraît être couronnée d'un succès complet. En effet, aucun des produits préparés au cours de ces essais ne paraît l'emporter sur la lidocaïne, qui reste toujours l'anesthésique local le plus réussi, celui qui comble le mieux, malgré ses quelques inconvénients, les exigences de la thérapeutique.

Mûs par la curiosité de constater les effets de l'introduction le plusieurs substituants dans la partie lipophile du modèle classique et par l'espoir de contribuer ainsi, dans la mesure de nos possibilités, aux nombreuses recherches effectuées sur les anesthésiques locaux, nous avons entrepris la préparation d'une série de composés nouveaux, caractérisés par la présence, en toutes ou presque toutes les positions du noyau benzénique, de substituants tant donneurs que récepteurs d'électrons.

C'est ainsi que les produits préparés au cours du présent travail correspondent à la formule générale (I):



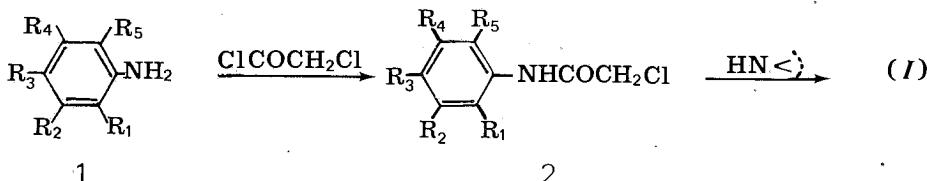
dans laquelle:

R₁ = OCH₃, H, OH.
R₂ = Cl, H.
R₃ = H, Br, Cl, OH, NO₂
R₄ = Cl, CH₃
R₅ = H, Cl.

N<= le reste d'une amine
aliphatique ou hétérocyclique.

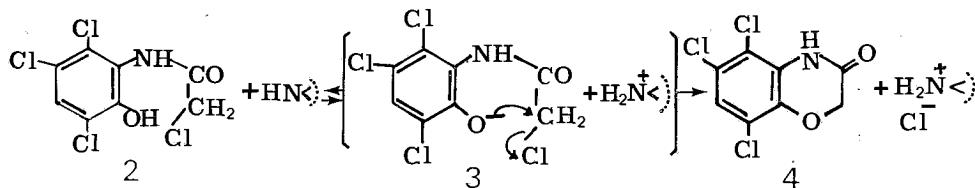
Pour accéder à ces produits nous avons utilisé la méthode générale décrite par Foye⁴ que nous avons modifiée dans certains cas et selon laquelle on fait agir le chlorure de chloracétyle sur les anilines polysubstituées, 1, préparées par des méthodes décrites dans la littérature⁵ ou prises dans le commerce, puis on fait condenser les chloracétanilides, 2, ainsi obtenus sur de diverses amines, aliphatiques ou hétérocycliques (voir schéma I). Les produits désirés de formule (I) sont ainsi isolés sous forme de bases qui sont aisément transformées en chlorhydrates.

SCHÉMA I



Au cas où l'aniline, 1, employée porte, en position ortho (R_1 ou R_5) par rapport à la fonction amine, un groupe phénolique libre, les rendements en produit final de formule (I) ne sont point satisfaisants et varient considérablement (14-56%), suivant l'amine mise en œuvre, tandis que l'on obtient, dans tous les cas un produit secondaire cyclique, dérivé de la benzoxazine -1,4,⁶⁻⁸ qui se forme par déshydratation entre l'hydroxyle phénolique et le chlore en position $-\omega$ du produit 2. Un exemple de cette cyclisation est donné dans le schéma II.

SCHÉMA II



Si l'on utilise la diéthylamine ($\text{pK}_b = 2,89$), la réaction suivant le schéma II est quantitative. Le même produit se forme par action d'une solution à 10% d'hydroxyde de sodium sur le chloracétanilde. Le produit 4 est identique dans tous les cas (même point de fusion, analyse élémentaire, spectre IR) et correspond à l'oxo-3-benzoxazine-1,4 substituée.

Ceux des chlorhydrates des bases (I) qui sont solubles dans l'eau ont été essayés pour l'action anesthésique locale sur la cornée du lapin, par la méthode classique⁹. Dans la tableau III on donne la durée de l'anesthésie locale en comparaison à la lidocaïne, et à diverses concentrations. Les produits N° 16-20 et 25-28 sont dépourvus d'activité, même à la concentration de 4%. Les chlorhydrates des substances N° 2, 4-7, 12-14, 21-24 et 29-31 n'ont pas pu être examinés, étant insolubles dans l'eau.

Partie Experimentale

Les points de fusion ont été pris dans l'appareil de Büchi et ne sont pas corrigés. Les analyses ont été effectuées au Service Central de Microanalyse du C.N.R.S., que nous remercions vivement. Les résultats des analyses se trouvent dans les limites traditionnelles. Les spectres IR ont été pris dans le nujol dans un appareil de Beckmann IR-20, entre 1690 et 1700 cm⁻¹.

1. Anilines polysubstituées, I⁵.

Des sept anilines polysubstituées employées (voir leurs N-chloracétyle-dérivés dans le tableau I) nous avons préparé les trois, en partant du trichloro-3,4,6 phénol et suivant les instructions de H. Harrison *et al.*, soit:

- la trichloro-3,4,6 o-anisidine (1, R₁=OCH₃, R₂=R₄=R₅=Cl).
edt=80% F=61-63° (Litt.⁵ F=61-62°)
- La tétrachloro-3,4,5,6 o-anisidine (1, R₁=OCH₃, R₂=R₃=R₄=R₅=Cl).
rdt=77% F=95-97° (Litt.⁵ F=95-97°).
- La trichloro-3,4,6 bromo-5 o-anisidine (1, R₁=OCH₃, R₂=R₄=R₅=Cl, R₃=Br).
rdt=98% F=101-103° (Litt.⁵ F=101°).

Les quatres autres anilines ont été prises dans le commerce.

2. Chloracétanilides polysubstitués, 2⁴.

0,1 mole d'aniline polysubstituée, 1, en solution dans 100 ml de benzène anhydre, est additionnée de 0,11 mole de chlorure de chloracétyle. Le mélange est soumis à l'ébullition durant 30 min., puis le solvant est éliminé sous pression réduite.

Le résidu se prend en masse et est recristallisé soit dans le benzène anhydre soit dans le mélange benzène/éther de pétrole.

Les chloracétanilides préparés comme il vient d'être décrit, figurent dans le tableau I avec leurs constantes et analyses.

3. N-Alcoylamino-acétanilides polysubstitués, (I).

La solution de 0,01 mole de N-chloracétanilde polysubstitué, 2, dans 50 ml de propanol est additionnée de 0,03 mole d'une amine secondaire (aliphatique ou hétérocyclique) et le mélange est chauffé sous réfrigérant à reflux pendant 8 heures. Le solvant est ensuite éliminé sous vide et le résidu alcalinisé à l'aide d'une solution de carbonate alcalin et extrait à l'éther. Les solutions éthérées sont ensuite agitées, à plusieurs reprises avec l'acide chlorhydrique à 10% en vue d'enlever les produits basiques. La couche éthérée (A) est mise à part lorsque R₁ ou R₅=OH, étant donné que, dans ce cas elle contient le produit cyclique, dérivé de la benzoxazine-1,4 dont il a déjà été question. Les solutions acides sont de nouveau alcalinisées et la base libérée est extraite à l'éther. Les extraits éthérés, dûment lavés et séchés, sont évaporés à sec sous pression réduite et le résidu, repris par une petite quantité d'éthanol, est transformé en chlorhydrate, à l'aide de gaz chlorhydrique dissous dans l'éther anhydre. Les chlorhydrates obtenus sont recristallisés dans le méthanol, l'éthanol ou le mélange éthanol absolu/éther anhydre.

Les conditions opératoires décrites plus haut ont subi, dans certains cas, quelques modifications et notamment:

- pour les produits 14, 15, 17-20, 22-24 et 26-29, la réaction a eu lieu dans le benzène anhydre au lieu du propanol.

— les produits 1, 6, 11, 16, 21, 25 et 30 ont été pris par dissolution du chloracétanilide, 2, approprié dans l'alcool absolu, addition d'une solution alcoolique de triméthylamine à 33% et chauffage du mélange dans l'autoclave, durant 2-3 heures.

Les produits de formule générale (I) préparés au cours du présent travail, sont rassemblés au tableau II, avec leurs analyses et constantes.

4. Trichloro-5, 6, 8 oxo -3 benzoxazine -1,4. 4

Nous décrivons ci-après l'isolement du produit cyclique, dérivé de la benzoxazine-1, 4, formé au cours du présent travail dans les cas, où le chloracétanilide, 2, employé, contenait un hydroxyle phénolique en position ortho par rapport à la fonction amine.

La solution étherée (A), qui reste après l'élimination des produits basiques de la réaction précédente lavée à l'eau, séchée et évaporée à sec, abandonne un résidu qui, recristallisé dans le benzène anhydre, fond à 226-228°. Ce même produit a été isolé invariablement dans tous les cas où le chloracétanilide, 2, employé, était le trichloro-3, 5, 6 hydroxy-2N-chlora cétanilide (2, R₂ = R₄ = R₅ = Cl, R₁ = OH). Ce qui variait, était le rendement en produit cyclique, qui dépendait de l'amino utilisée pour la condensation finale.

La structure de ce dérivé, c'est à dire le fait qu'il s'agit d'une benzoxazine-1,4 substituée, a été confirmé par l'analyse élémentaire, le spectre IR et la constatation que le chauffage du chloracétanilide cité plus haut avec une solution aqueuse à 10% d'hydroxyde de sodium, conduit à ce même produit, comme on peut conclure par la comparaison des points de fusion, des constantes physiques et des spectres.

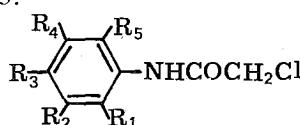
Analyse:

C₈H₄Cl₃NO₂: Calc. %: C = 38,0, H = 1,6, Cl = 42,1, N = 5,6
Tr %: 38,1 1,8 42,3 5,6

Spectre IR: (Nujol) cm⁻¹ 1700 (c=0) 3200 (-NH-)

L'absorption du carbonyle de cet amide cyclique apparaît distinctement dans la région des 1700 cm⁻¹. Des phénomènes analogues d'absorption du carbonyle d'un amide cyclique, dans cette région ont été signalés par D. Sullivan *et al.*¹⁰, tandis que G. Thuillier et ses collaborateurs¹¹ ont constaté un comportement pareil chez les benzoxazine -1,4-ones-3.

TABLEAU I.



R ₁	R ₂	R ₃	R ₄	R ₅	Rdt %	F°C	Formule moléculaire	Analyse							
								Calc.	Tr.	Calc.	Tr.	Calc.	Tr.		
OCH ₃	Cl	H	Cl	Cl	87	183-185	C ₉ H ₇ ClNO ₂	35,6	04,8	2,3	2,5	4,6	4,7	46,8	46,8
OCH ₃	Cl	Br.	Cl	Cl	98	198-200	C ₉ H ₆ BrCl ₄ NO ₂	28,3	28,3	1,5	1,4	3,7	3,7	—	—
OCH ₃	Cl	Cl	Cl	Cl	96	196-198	C ₉ H ₆ Cl ₅ NO ₂	32,0	31,9	1,8	1,8	4,1	4,2	52,5	52,4
H	Cl	OH	Cl	H	82	162-164	C ₈ H ₆ Cl ₃ NO ₂	37,7	37,7	2,3	2,4	5,5	5,6	41,8	41,8
OCH ₃	H	NO ₂	CH ₃	H	94	152-154	C ₁₀ H ₁₁ ClN ₂ O ₄	46,4	46,6	4,2	4,3	10,8	10,9	13,7	13,8
OCH ₃	Cl	NO ₂	Cl	Cl	70	171-173	C ₉ H ₆ Cl ₄ N ₂ O ₄	31,2	31,2	1,7	1,8	8,0	8,1	40,7	40,6
OH	Cl	H	Cl	Cl	87	151-153	C ₈ H ₅ Cl ₄ NO ₂	33,2	33,4	1,7	1,8	4,8	4,9	49,0	49,1

TABLEAU II.



No	R ₁	R ₂	R ₃	R ₄	R ₅	NR'R''	Rdt ^a %	F ^o C ^b	Formule moléculaire	Analyse					
										C%	H%	N%			
Calc.	Tr.	Calc.	Tr.	Calc.	Tr.										
1	OCH ₃	Cl	Br	Cl	Cl	Me ₂ N	74	270-272*	C ₁₁ H ₁₃ BrCl ₄ N ₂ O ₄	30,9	31,0	3,1	3,2	6,5	6,5
2	OCH ₃	Cl	Br	Cl	Cl	Et ₂ N	62	245-247*	C ₁₃ H ₁₇ BrCl ₄ N ₂ O ₄	34,3	34,2	3,8	3,8	6,2	6,2
3	OCH ₃	Cl	Br	Cl	Cl	C ₅ H ₁₀ N	40	219-221*	C ₁₄ H ₁₇ BrCl ₄ N ₂ O ₄	36,0	35,9	3,6	3,6	6,0	6,2
4	OCH ₃	Cl	Br	Cl	Cl	C ₄ H ₈ NO	33	222-224*	C ₁₃ H ₁₅ BrCl ₄ N ₂ O ₄	32,3	32,3	3,2	3,3	5,9	5,8
5	OCH ₃	Cl	Br	Cl	Cl	C ₄ H ₈ N	53	294-296*	C ₁₃ H ₁₅ BrCl ₄ N ₂ O ₄	34,5	34,6	3,3	3,4	6,2	6,2
6	OCH ₃	Cl	Cl	Cl	Cl	Me ₂ N	86	270-272*	C ₁₁ H ₁₃ Cl ₅ N ₂ O ₂	34,5	34,4	3,4	3,4	7,3	7,3
7	OCH ₃	Cl	Cl	Cl	Cl	Et ₂ N	68	236-238*	C ₁₃ H ₁₇ Cl ₅ N ₂ O ₂	38,0	37,9	4,1	4,3	6,8	6,9
8	OCH ₃	Cl	Cl	Cl	Cl	C ₅ H ₁₀ N	43	207-209	C ₁₄ H ₁₇ Cl ₅ N ₂ O ₂	39,8	39,6	4,0	4,1	6,6	6,6
9	OCH ₃	Cl	Cl	Cl	Cl	C ₄ H ₈ NO	97	203-205	C ₁₃ H ₁₅ Cl ₅ N ₂ O ₃	36,8	36,6	3,5	3,6	6,6	6,7
10	OCH ₃	Cl	Cl	Cl	Cl	C ₄ H ₈ N	39	220-222*	C ₁₃ H ₁₅ Cl ₅ N ₂ O ₃	38,2	38,1	3,7	3,9	6,8	6,9
11	OCH ₃	Cl	H	Cl	Cl	Me ₂ N	80	225-227*	C ₁₁ H ₁₄ Cl ₄ N ₂ O ₂	37,9	37,7	4,0	4,1	8,0	8,1
12	OCH ₃	Cl	H	Cl	Cl	Et ₂ N	64	173-175	C ₁₃ H ₁₈ Cl ₄ N ₂ O ₂	41,5	41,5	4,8	4,9	7,4	7,5
13	OCH ₃	Cl	H	Cl	Cl	C ₅ H ₁₀ N	56	232-234*	C ₁₄ H ₁₈ Cl ₄ N ₂ O ₂	43,9	43,8	4,6	4,5	7,2	7,3
14	OCH ₃	Cl	H	Cl	Cl	C ₄ H ₈ NO	77	202-204*	C ₁₃ H ₁₆ Cl ₄ N ₂ O ₃	40,0	39,9	4,1	4,2	7,1	7,0
15	OCH ₃	Cl	H	Cl	Cl	C ₅ H ₈ N	89	193-195*	C ₁₃ H ₁₆ Cl ₄ N ₂ O ₂	41,7	41,8	4,3	4,5	7,5	7,5
16	H	Cl	OH	Cl	H	Me ₂ N	54	242-244*	C ₁₀ H ₁₃ Cl ₃ N ₂ O ₂	40,0	40,0	4,3	4,2	9,3	9,4
17	H	Cl	OH	Cl	H	Et ₂ N	36	238-240*	C ₁₂ H ₁₇ Cl ₃ N ₂ O ₂	43,9	43,9	5,2	5,3	8,5	8,6
18	H	Cl	OH	Cl	H	C ₅ H ₁₀ N	41	248-250*	C ₁₃ H ₁₇ Cl ₃ N ₂ O ₂	45,9	45,9	5,0	5,1	8,2	8,3
19	H	Cl	OH	Cl	H	C ₄ H ₈ NO	30	241-243*	C ₁₂ H ₁₅ Cl ₃ N ₂ O ₃	42,2	42,3	4,4	4,2	8,2	8,2
20	H	Cl	OH	Cl	H	C ₄ H ₈ N	31	232-234*	C ₁₂ H ₁₅ Cl ₃ N ₂ O ₃	44,2	44,3	4,6	4,6	8,6	8,5
21	OH	Cl	H	Cl	Cl	Me ₂ N	69	251-253*	C ₁₀ H ₁₂ Cl ₄ N ₂ O ₂	35,9	36,0	3,6	3,6	8,4	8,4
22	OH	Cl	H	Cl	Cl	C ₅ H ₁₀ N	14	243-245*	C ₁₃ H ₁₆ Cl ₄ N ₂ O ₂	41,7	41,8	4,3	4,3	7,4	7,5
23	OH	Cl	H	Cl	Cl	C ₄ H ₆ NO	21	224-226*	C ₁₂ H ₁₄ Cl ₄ N ₂ O ₃	38,3	38,2	3,7	3,6	7,4	7,2
24**OH	Cl	H	Cl	Cl	C ₄ H ₈ N	56	249-250*	C ₁₂ H ₁₄ Cl ₄ N ₂ O ₂	40,0	40,1	3,9	3,8	7,7	7,8	
25	OCH ₃	H	NO ₂	CH ₃	H	Me ₂ N	99	224-226*	C ₁₂ H ₁₈ ClN ₃ O ₄	47,4	47,3	5,9	6,0	13,8	13,9
26	OCH ₃	H	NO ₂	CH ₃	H	Et ₂ N	84	212-214*	C ₁₄ H ₂₂ ClN ₃ O ₄	50,6	50,7	6,6	6,8	12,6	12,6
27	OCH ₃	H	NO ₂	CH ₃	H	C ₅ H ₁₀ N	70	214-216*	C ₁₅ H ₂₂ ClN ₃ O ₄	52,4	52,6	6,4	6,6	12,2	12,3
28	OCH ₃	H	NO ₂	CH ₃	H	C ₄ H ₈ NO	90	239-240*	C ₁₄ H ₂₀ ClN ₃ O ₅	48,6	48,8	5,8	5,8	12,1	12,2
29	OCH ₃	H	NO ₂	CH ₃	H	C ₄ H ₈ N	73	232-234*	C ₁₄ H ₂₀ ClN ₃ O ₄	50,9	50,9	6,1	6,2	12,7	12,6
30	OCH ₃	Cl	NO ₂	Cl	Cl	Me ₂ N	81	242-244*	C ₁₁ H ₁₃ Cl ₄ N ₃ O ₄	33,6	33,4	3,3	3,4	10,6	10,5
31	OCH ₃	Cl	NO ₂	Cl	Cl	Et ₂ N	60	225-227*	C ₁₃ H ₁₇ Cl ₄ N ₃ O ₄	37,0	37,1	4,0	4,2	9,9	10,0

^aRendement calculé sur le chloracétamide. ^bAprès recristallisation dans le méthanol, l'éthanol absolu ou dans un mélange éthanol absolu-éther anhydre.

*Le produit fond avec décomposition.

**Il faut noter que nous avons pas réussi à condenser le trichloro-3,5,6 hydroxy-2 N-chloracétamide sur la diéthylamine, cette dernière provoquant la cyclisation totale du N-chloracétamide.

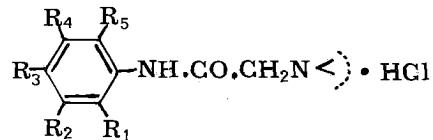
Partie Pharmacologique

Essai de l'activité anesthésique locale sur la cornée du lapin.⁹

Les solutions des chlorydrates des acétanilides basiques substitués décrits dans le présent travail, ont été préparées dans le sérum physiologique et une quantité de 0,25 ml de solution était posée chaque fois sur la cornée du lapin. Nous avons essayé trois concentrations pour chaque produit, soit, 0,25%, 0,5% et 1%. Les solutions employées présentaient un pH de 3,8 à 4,8. Si l'on essaie d'obtenir des solutions moins acides, par neutralisation au bicarbonate, les bases précipitent. L'observation du réflexe de la cornée se faisait toutes les deux minutes, une fois l'anesthésie établie.

Dans le tableau III on peut trouver les résultats de cette étude pharmacologique préliminaire. Les produits totalement dépourvus d'action anesthésique locale, ainsi que ceux qui n'ont pas pu être examinés à cause de l'insolubilité de leurs chlorhydrates dans l'eau, ne sont pas du tout signalés dans ce tableau.

TABLEAU III: Durée de l'anesthésie sur la cornée



No	R ₁	R ₂	R ₃	R ₄	R ₅	-N <	Temps en minutes		
							0,25%	0,5%	1%
1	OCH ₃	Cl	Br	Cl	Cl	-N(C ₂ H ₅) ₂	3,5	12,6	25
3	OCH ₃	Cl	Br	Cl	Cl	-N(○) ₂	8,9	22,5	30
8	OCH ₃	Cl	Cl	Cl	Cl	-N(○) ₂	4,2	17,2	26,8
9	OCH ₃	Cl	Cl	Cl	Cl	-N(○)O	5	14	25
10	OCH ₃	Cl	Cl	Cl	Cl	-N(○)	3,3	12,3	25
11	OCH ₃	Cl	H	Cl	Cl	-N(CH ₃) ₂	2,8	9,8	22,5
15	OCH ₃	Cl	H	Cl	Cl	-N(○)	3,5	18,4	25
Chlorhydrate de lidocaine								16,8	

Abstract

Synthesis and study of the local anesthetic activity of Polysubstituted alkylamino-acetanilides.

The synthesis of polysubstituted alkylamino-acetanilides on the aromatic moiety with electron donor and acceptor groups, as well as the preliminary evaluation of the local anesthetic activity on the rabbits cornea, are described in this study.

Key words: polysubstituted alkylamino-acetanilides, anesthetic activity, rabbits cornea.

Περίληψις

Σύνθεσις και μελέτη της τοπικής άναισθητικής δράσεως των πολυϋποκατεστημένων άλκοολαμινο-άκετανιλιδίων.

Είς τὴν ἐργασίαν αὐτὴν περιγράφεται ή σύνθεσις πολυϋποκατεστημένων άλκοολαμινο-άκετανιλιδίων εἰς τὸν ἀρωματικὸν πυρῆνα, μὲ διάδας δότας ἡ δέκτας ἥλεκτρονίων, ὡς καὶ τὰ ἀποτελέσματα τῆς προκαταρκτικῆς ἐκτιμήσεως τῆς τοπικῆς άναισθητικῆς δράσεως αὐτῶν, ἐπὶ τοῦ κερατοειδοῦς τοῦ ὁφθαλμοῦ κονίκλου.

Bibliographie

1. Löfgren, N.: *Ark. Kemi. Mineral. Geol.*, **28**, 30 (1946).
2. (a) Hack, V.: *Ces. Farm.* **2**, 159 (1953); *Chem. Abstr.*, **49**, 2030 f (1955).
 (b) Löfgren, N., Tegnér, C. et Takman, B.: *Acta Chem. Scand.*, **11**, 1742 (1957).
 (c) Löfgren, N., Tegnér, C.: *ibid.*, **14**, 486 (1960).
3. Löfgren, N.: "Studies of local anesthetics, Xylocaine, a new synthetic drug" Ivar Haeggström, Stockholm, p. 152, (1948).
4. Foye, W.O., Levine, H.B. et McKenzie, W.L.: *J. Med. Chem.*, **9**, 61 (1966).
5. Harrision, W., Peters, A.T. et Rowe, F.M.: *J. Chem. Soc.*, 235-37 (1943).
6. Jacobs, W., Heidelberger, M. et Rolf, J.: *Ann. Chem. Soc.*, **41**, 458, (1919).
7. Tsatsas, G., Tsakotelis, P. et all.: *Ann. Pharm. Fr.*, **28**, 135-146, (1970).
8. Aschan, O: *Ber.*, **20**, 1523 (1887).
9. Abou-ouf, A.A., Youssef A.E. et Abdel Kader M.A.: *J. Med. Chem.*, **14**, 445 (1971).
10. Sullivan, D.G.O., Sadler, P.W.: *J. Chem. Soc.*, 1916, (1957).
11. Thuiller, Laforest, G.J. et all.: *Chim. Ther.*, **10**, 37 (1975).

BILDUNG CYCLISCHER FETTSÄUREN BEI DER ELAIDINIERUNG VON LEINÖLFETTSÄUREMETHYLESTER MIT SELEN

A.N. SAGREDOS und V.P. PAPAGEORGIOU

Lehrstuhl für Organische Chemie, Abteilung für Chemieingenieurwesen Universität Thessaloniki,
Griechenland

(Erhalten am 1 Februar, 1977)

Zusammenfassung

Bei der Behandlung von Leinölfettsäuremethylester mit Selen bei 205-215°C wird der Linolensäuremethylester in ein Gemisch von geradkettigen und cyclischen C₁₈-Fettsäuremethylestern umgewandelt. Aus den geradkettigen C₁₈-Fettsäuremethylestern wurde in ca. 1% Ausbeute Linolenelaidinsäure über das Hexabromid isoliert und durch UV- und IR-Spektrum sowie oxydative Aufspaltung der Doppelbindungen in ihrer Struktur bestätigt. Es wird dabei eine GLC-Methode zur Bestimmung der bei der Aufspaltung entstehende Carbonsäuren angegeben.

Bei den cyclischen C₁₈-Fettsäuremethylestern, die in einer Ausbeute von 5-8% anfielen, handelte es sich lt. GLC, UV- und IR-Spectrum um eine Mischung von überwiegend ω -(o-Alkylphenyl) carbonsäuremethylester und ω -(2-Alkylcyclohexadienyl) carbonsäuremethylester.

Abkürzungen:

GLC: Gaschromatographie

UV: Ultraviolet

IR: Infrarot

JZ: Jodzahl

VZ: Verseifungszahl

Sdp.: Siedepunkt

Schmp.: Schmelzpunkt

Abb.: Abbildung

lt.: laut

DGF: Deutsche Gesellschaft für Fettforschung

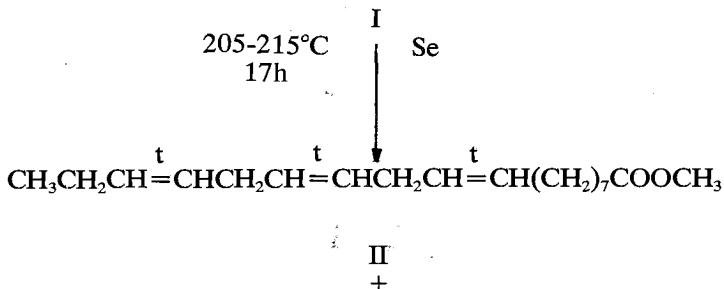
C_{x:a}: x: Anzahl der Kohlenstoffatome der Fettsäure a: Anzahl der Doppelbindungen

Einleitung

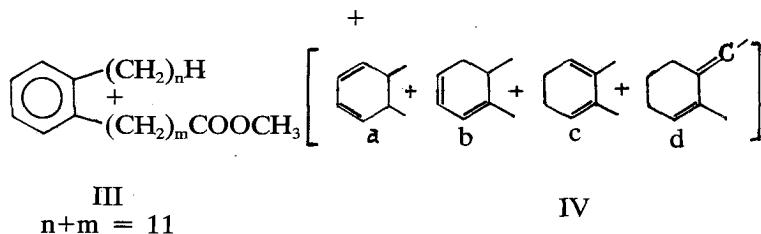
Die Elaidinierung von 9cis, 12cis, 15cis-Octadecatriensäure (Linolensäure) mit Selen soll, nach unseren Vorstellungen über die Wirkung von Metallkatalysatoren auf ungesättigte Fettsäuren,¹ neben der Bildung von 9trans, 12trans, 15trans-Octadecatriensäure² (Linolenelaidinsäure) auch zur Cyclisierung und Bildung von aromatischen C₁₈-Fettsäuren³ führen. Um es festzustellen, haben wir Leinölfettsäuremethylester in Anlehnung an die Methode von Kass² et al. mit Selen elaidiniert und die Reaktionsprodukte auf ihre Zusammensetzung untersucht.

Diskussion der Ergebnisse

Bei der 17-stündigen Elaidinierung von Leinölfettsäure-Methylester mit Selen bei 205-215°C wurde die gesamte Linolensäure (I), teils in Linolenelaidinsäure² (II) und teils in andere Stereoisomere umgewandelt (s. Gleichung):



isomere Octadecatriensäuremethylester



Linolenelaidinsäure wurde über das Hexabromid² in einer Ausbeute von ca. 1%, bezogen auf Linolensäuremethylester, isoliert. Die Reinheit der durch Umkristallisieren gereinigten Säure betrug lt. GLC ca. 93%⁴. Die Position der Doppelbindungen wurde durch oxydative Aufspaltung mit $\text{KMnO}_4/\text{NaJO}_4$ und Gaschromatographie der entstandenen Carbonsäuren bestimmt. Dabei wurden Azelainsäure und Propionsäure identifiziert. Um die Propionsäure gaschromatographisch nachzuweisen, haben wir die von Kuemmel⁵ angegebene Aufarbeitungsvorschrift modifiziert und die Carbonsäuren nach Veresterung mit Diazomethan in äther. Lösung untersucht. Malonsäure wird unter den Oxydationsbedingungen weiter abgebaut⁵.

Die Linolenelaidinsäure (II) zeigt im IR-Spektrum eine sehr starke Bande bei 965 cm^{-1} , charakteristisch für isoliert trans-Doppelbindungen. Im Dien- bzw. Trien-Bereich zeigte sie keine Absorption, liess sich aber mit 6,5% KOH-Äthylenglykol-Lösung^{6,7} isomerisieren; danach traten Absorptionsmaxima bei 232,5 und 268 nm auf. Daneben waren Spuren von Tetraenen nachweisbar, die bei der Entbromierung entstanden sein könnten.

Ausser der Fettsäure II und anderen linearen isomeren octadecatriensäuren entstanden unter der Einwirkung von Selen ca. 5,6% Fettsäuremethylester, die kein Addukt mit Harnstoff⁷ bildeten.

Es handelte sich dabei lt. GLC, IR- und UV-Spektrum um eine Mischung von ω -(o-Alkylphenyl) carbonsäuremethylestern (III) (Abb. 1a, Aromaten-Bande bei 750 cm^{-1})^{6,8,9} und anderen cyclischen C_{18} -Fettsäuremethylestern.

Letztere bestehen den spektrometrischen Daten zufolge hauptsächlich aus ω -(2-Alkylcyclohexadienyl) carbonsäuremethylester (IVa-c) (IR-Bande bei 695 cm^{-1} , UV-Absorptions-schulter bei ca. 265 cm^{-1}) und aus konjugierten Dienen mit semicyclischen Doppelbindungen (IVd) (IR-Bande bei ca. 600 cm^{-1} , UV-Absorptionsmaximum bei $239,5\text{ nm}$)^{8,10,11}.

Bei Verlängerung der Reaktionsdauer von 17 auf 24 h sank bei gleichbleibender Reaktionstemperatur die Ausbeute an Linolenelaidinsäure, während der Anteil an cyclischen Fettsäuremethylestern (Harnstoffnichtaddukt⁷) von ca. 5,6% auf ca. 8,6% anstieg. Zugleich nahm der Gehalt an Aromaten III im Harnstoffnichtaddukt lt. IR-Spektrum (Abb. 1b, Aromaten-Bande bei 750 cm^{-1}) wesentlich zu⁸. Das Selen verschiebt offenbar bei längerer Reaktionsdauer das Gleichgewicht zugunsten von cyclischen Fettsäuremethylestern und insbesondere von Aromaten III¹ und liefert deshalb keine befriedigende Ausbeute an Linolenelaidinsäure.

Experimenteller teil

Elaidinierung mit Selen

475 g Leinölfettsäuremethylester (ca. 54% Linolensäuremethylester enthaltend, JZ = 181) wurden mit 1% Selen (grau, Pulver) bei $205\text{-}215^\circ\text{C}$ 17 h unter N_2 -atm. gerührt. Das Produkt wurde mit Natriumthiosulfat-Lösung gekocht, mit heißem Wasser gewaschen und anschliessend destilliert. Methylester-Destillat = 79%, bezogen auf einges. Ester; $\text{Sdp}_{0,8} = 156\text{-}180^\circ\text{C}$.

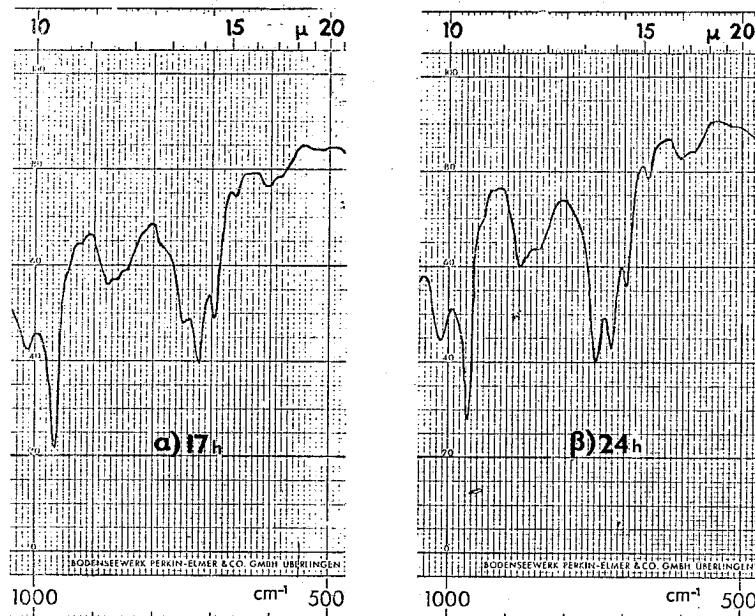


ABB 1.: IR-Spektrum von 2, Nichtaddukt aus elaidinierten Leinölfettsäure-Me; Se, $205\text{-}215^\circ\text{C}$.

Harnstoffadduktierung⁴

Das Methylester-Destillat wurde zweimal mit Harnstoff adduktiiert.

1. Adduktierung:

Ansatz: 354 g Methylester-Destillat
 1060 03Harnstoff
 3,5 1 Methanol
 1 h bei 10°C

1. Addukt = 185 g

GLC (Bedingungen: 50-m-Kapillare; Diäthylenglykoladipat, Temperatur = 170°C) : C_{16:0}-Me = 13,4%, C_{18:0}-Me = 7%, C_{18:1}-Me = 40%, isomere C_{18:2}-Me = 14,5%, isomere C_{18:3}-Me = 19,2%.

1. Nichtaddukt = 162 g

2. Adduktierung:

Je ca. 10 g vom 1. Nichtaddukt wurden über eine Harnstoffsäule adduktiert.⁷

2. Addukt = 134 g

GLC (Bedingungen wie beim 1. Addukt) : C_{18:1}-Me = 5%, isomere C_{18:2}-Me = 14%, isomere C_{18:3}-Me = 81%.

2. Nichtaddukt = 25 g (ca. 5,6%, bezogen auf einges. Leinölfettsäuremethylester)

UV-Spektrum⁶ : $\lambda_{\text{max}} = 238,5 \text{ nm}$ ($E_{1\text{cm}}^{1\%} = 99$)

und Schulter bei ca. 245 und ca. 265 nm.

IR-Spektrum (Abb. 1a) : starke COOR-Bande bei 1735 cm⁻¹, mittelstarke trans-Olefin-Bande bei 965 cm⁻¹, schwache Bande bei 695 cm⁻¹ (1,2-disubst. Cyclohexadiene), schwache Bande bei 750 cm⁻¹ (o-Substitution) und schwache Bande bei 605 cm⁻¹. JZ (Wijs) : 140,6

GLC-Zusammensetzung nach Hydrierung mit Pd/C bei 60°C: Stearinsäuremethylester = 8%, ω -(2-Alkylcyclohexyl) carbonsäuremethylester = 70%, ω -(o-Alkylphenyl) carbonsäuremethylester (III) = 22%.⁶

GLC-Zusammensetzung von Aromaten III (Zuordnung nach lit. 6 und 9).

n (siehe Formel III) :	1	2	3	4	5	6+7	8-11
(Flächen-%)	4,1	23,3	34,0	26,5	7,0	3,9	1,2

In einem 2. Ansatz mit 24 h Reaktionsdauer fielen ca. 8,6% Harnstoffnichtaddukt an, bezogen auf Leinölfettsäuremethylester. Das IR-Spektrum dieses Nichtaddukts zeigte eine mittelstarke Bande bei 750 cm⁻¹ (Abb. 1b).

UV-Spektrum: $\lambda_{\text{max}} = 237 \text{ nm}$ ($E_{1\text{cm}}^{1\%} = 89$) und Schulter bei 245 nm und 265 nm.

GLC: Stearinsäuremethylester = 13,4%, ω -(2-Alkylcyclohexyl) carbonsäuremethylester = 67%, III = 19%.

Linolenelaidinsäure-hexabromid

Die Fettsäuremethylester aus dem 1. und 2. Addukt wurden vereinigt und mit 50% igem KOH-Überschuss (berechnet aus der VZ) in Äthanol über Nacht Kaltverseift. Nach Ansäuern wurden die freien Fettsäuren (300 g) mineralsäurefrei gewaschen nach Trocknung in der 2,5-fachen Menge Äther aufgenommen und bei 0°C tropfenweise mit Brom bis zur Sättigung versetzt.

Die Bromide wurden nach 20 h abgenutscht und mit Petroläther gewaschen: 27,2 g. Nach Kochen mit Petroläther und Umkristallisieren aus Aceton fielen 10,6 g mit Schmp. = 169,5-171°C (Lit. 2); Schmp. = 169-170°C an. Ausbeute = 1,6% d. Th., bezogen auf Linolensäuremethylester.

Aus dem 24-h-Ansatz wurde eine Ausbeute von ca. 0,7% d. Th. an Hexabromid erhalten.

Linolenelaidinsäure

9,6 g Linolenelaidinsäure-hexabromid wurden in 380 ml Äther gelöst und mit 2 ml konz. HCl und 4,8 g Zinkstaub 1,5 h unter Rückfluss gerührt. Nach Abfiltrieren der festen Anteile wurde das Produkt ausgeäthert und mineralsäurefrei gewaschen. Es fielen 3,4 g mit Schmp. = 25-27°C an. Nach Umkristallisieren aus Petroläther bei -23°C wurden 2,2 g mit Schmp. = 27,5-29,2°C erhalten (Lit. 2: Schmp. = 29-30°C). Ausbeute = 1,0% d. Th., bezogen auf Linolenfettsäuremethylester.

UV-Spektrum: keine Absorption im Dien- und Trien-Bereich. UV-Spektrum nach Isomerisierung (DGF-Einheitsmethode)¹³: $\lambda_{\text{max}}^{\text{IR}} = 232,5 \text{ nm}$ mit $E_{1\text{cm}}^{1\%} = 266, 267,5 \text{ nm}$ mit $E_{1\text{cm}}^{1\%} = 238$ (Trien-Maximum) und $313,5 \text{ nm}$ mit $E_{1\text{cm}}^{1\%} = 1,2$.

IR-Spektrum: sehr starke trans-Olefin-Bande bei 965 cm^{-1} , sehr starke COOH-Bande bei 1715 cm^{-1} .

GLC nach Veresterung mit CH_2N_2 (Bedingungen s. 3.2.): ca. 93% Linolenelaidinsäuremethylester.

Oxydation von Linolenelaidinsäure mit $\text{KMnO}_4/\text{NaJO}_4$

Die Methode von Kuemmel⁵ wurde wie folgt modifiziert:

Ansatz: 100 mg Linolenelaidinsäure (berechnet JZ = 273), gelöst in

50 ml tert.-Butanol

61,3 ml einer wässrigen Lösung von 0,0975 n NaJO_4 und

0,0025 n KMnO_4

11 mg K_2CO_3

5 h Röhren bei Raumtemperatur

Nach Reduktion des Oxydationsmittels mit Natriumhydrogensulfit Lösung wurde das Oxydationsprodukt mit 1,5 g KOH versetzt und von Wasser und tert.-Butanol durch Destillation befreit. Nach Ansäuern des Rückstandes mit 8 ml 10% iger H_2SO_4 wurden die freien Carbonsäuren mit Äther extrahiert. Der Äther-Extrakt wurde auf ca. 5-10 ml eingeengt und anschliessend mit Diazomethan verestert.

GLC der Methylester (Bedingungen: 3% Apiezon L auf Aeropak 30. Säule: 1,5 m Länge, 2 mm Ø; Temperatur: 180°C. 3% Reoplex 400. Säule: 1,0 m Länge, 2 mm Ø; Temperaturprogramm: 30-180°C, 4°C/min).

Auf Apiezon: Hauptkomponente Azelainsäure-dimethylester, daneben Spuren von C_8 -Dimethylester und C_{10} -Dimethylester. Auf Reoplex: Hauptkomponente C_9 -Dimethylester und Propionsäure methylester, daneben Spuren von C_8 - und C_{10} -Dimethylester sowie Spuren von C_4^- , C_6^- , C_8^- , C_{10}^- , C_{12}^- und C_{16}^- -Methylester.

Abstract

Formation of Cyclic Fatty Acids on the Elaïdinization of Linseed Oil Fatty Acids Methylesters with Selenium.

By elaidinization with selenium of linseed oil fatty acids methylesters at 205-215°C, the linolenic acid methylester is converted in a mixture of aliphatic isomeric and cyclic C_{18} -fatty acids methylesters.

Linolenelaidic acid was isolated from this mixture through its hexabromide in 1%

yield, and its structure was identified through UV and IR spectroscopy as well as through determination of the positions of its double bonds after oxidation with kaliumpermanganate/natriumperiodate. For the determination of carboxylic acids which are formed by the cleavage of the double bonds a GLC method is given. The methylesters of C_{18} -cyclic acids were isolated in 5-8% yield and identified through GLC analysis, UV and IR spectroscopy as a mixture mainly of methylesters of ω -(α -alkylphenyl)- and ω -(2-alkylcyclohexadienyl)-carboxylic acids.

Key words: Linolenic acid, linolenelaidic acid, linolenelaidic acid hexabromide, ω -(α -alkylphenyl) carboxylic acid methylester, ω -(2-alkylcyclohexadienyl) carboxylic acid methylester, urea column, urea no adduct, urea adduct, kaliumpermanganate/natriumperiodate oxidation, fatty acid methylester.

Περίληψη

Παρασκευή κυκλικῶν λιπαρῶν δέξεων κατὰ τὴν ἐλαιϊδινίωση τῶν μεθυλεστέρων τοῦ Λινολενικοῦ Ὁξέος μὲ Σελήνιο

Κατὰ τὴν ἐλαιϊδινίωση μὲ σελήνιο τῶν μεθυλεστέρων τῶν λιπαρῶν δέξεων τοῦ λινελαίου σὲ θερμοκρασία 205-215°C, διά μέσου τοῦ ξέαβρωμαδίου του, μὲ ἀπόδοση 1% καὶ ἡ δομή του ταυτοποιήθηκε μὲ UV καὶ IR φασματοσκοπία καθὼς καὶ μὲ δέξιειδωτική διάσπαση καὶ προσδιορισμὸ τῶν θέσεων τῶν διπλῶν δεσμῶν. Γιὰ τὸν προσδιορισμὸ τῶν καρβοξυλικῶν δέξεων ποὺ σχηματίζονται κατὰ τὴν διάσπαση δίνεται μέθοδος GLC ἀναλύσεως.

Οἱ μεθυλεστέρες τῶν C_{18} -κυκλικῶν δέξεων ἀπομονώθηκαν μὲ ἀπόδοση 5-8% καὶ μὲ τὴ βοήθεια GLC ἀναλύσεως, UV καὶ IR φασματοσκοπίας ἀποδείχτηκε ὅτι ἀποτελοῦν μίγμα μεθυλεστέρων τῶν ω -(α -άλκυλοφαινυλο)-καρβοξυλικῶν δέξεων καὶ τῶν ω -(2-άλκυλο-κυκλοεξαδιενυλο)-καρβοξυλικῶν δέξεων.

Οἱ μεθυλεστέρες τῶν C_{18} -κυκλικῶν δέξεων ἀπομονώθηκαν μὲ ἀπόδοση 5-8% καὶ μὲ τὴ βοήθεια GLC ἀναλύσεως, UV καὶ IR φασματοσκοπίας ἀποδείχτηκε ὅτι ἀποτελοῦν μίγμα μεθυλεστέρων τῶν ω -(α -άλκυλοφαινυλο)-καρβοξυλικῶν δέξεων καὶ τῶν ω -(2-άλκυλο-κυκλοεξαδιενυλο)-καρβοξυλικῶν δέξεων.

Literatur

- 1 Von Mikusch, J.D., und Sagredos, A.N.: *Fette-Seifen-Anstrichmittel* 73, 384 (1971).
- 2 Kass, J.P., Nichols, J. und Burr, G.O.: *J. Am. Chem. Soc.* 63, 1060 (1941).
- 3 Teeter, H.M., Bell, E.W. und Danzig, M.J.: *J. Org. Chem.* 23, 1156 (1968).
- 4 Litchfield, C. Reiser, R. und Isbell, A.F.: *J. Am. Oil Chemists' Soc.* 40, 302 (1963).
- 5 Kuemmel, D.F.: *Anal. Chemistry* 36, 426 (1964).
- 6 Sagredos, A.N.: *Fette-Seifen-Anstrichmittel* 71, 863 (1969).
- 7 Sagredos, A.N.: *Fette-Seifen-Anstrichmittel* 69, 707 (1967).
- 8 Sagredos, A.N.: *Fette-Seifen-Anstrichmittel* 72, 871 (1970).
- 9 Scharmann, H., Eckert, W.R. und Zeman, A.: *Fette-Seifen-Anstrichmittel* 71, 468 (1969).
- 10 Rivett, D.E.A., *J. Am. Oil Chemists' Soc.* 33, 635 (1956).
- 11 Woodward, R.B.: *J. Amer. Chem. Soc.* 64, 72 (1942).
- 12 Swern, D.: *Ind. Eng. Chem.* 47, 216 (1955).
- 13 Deutsche Gesellschaft für Fettforschung (DGF) - Einheitsmethoden C-IV 68 (57).

SYNTHESE VON BENZOLDICARBONSÄURE-BIS-(2,3-DISTEAROYL) GLYCERYLESTERN ALS MODELL ALKYDHARZE.

ANGELOS N. SAGREDOS* und VASSILIOS P. PAPAGEORGIOU**

Lehrstuhl für Organische Chemie, Abteilung für Chemieingenieurwesen der Technischen Fakultät der Universität Thessaloniki.

(Erhalten am 8 März, 1977)

Zusammenfassung

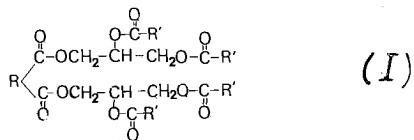
Benzoldicarbonsäure-bis-(2,3-distearoyl) glycerylester wurden in einem dreistufigen Verfahren synthetisiert. Zuerst wurde Isopropylidenglycerin mit Phthal-, Isophthal-, bzw. Terephthaloyldichlorid zum entsprechenden Isopropyliden glycerylester umgesetzt, dann dieser Ester selektiv zum Diglycerylester aufgespalten und anschliessend mit Stearoylchlorid zu dem gewünschten Ester acyliert.

Abkürzungen

GPC:	Gelpermeationschromatographie
TLC:	Dünnenschichtchromatographie
GLC:	Gaschromatographie
VZ:	Verseifungszahl
SZ:	Säurezahl
Schmp.:	Schmelzpunkt
lt.:	laut

Einleitung

Bei der Polykondensation von Glycerin, Benzoldicarbonsäuren und Fettsäuren zu den entsprechenden Alkydharzen können unter anderen monomere gemischte Glycerylester z.B. der Formel I entstehen.



R' = Alkylrest einer C₁₈-Fettsäure

R = O-, m-oder p-Benzoldicarbonsäure

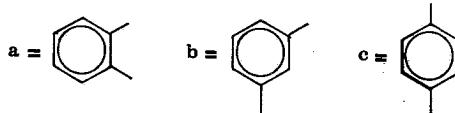
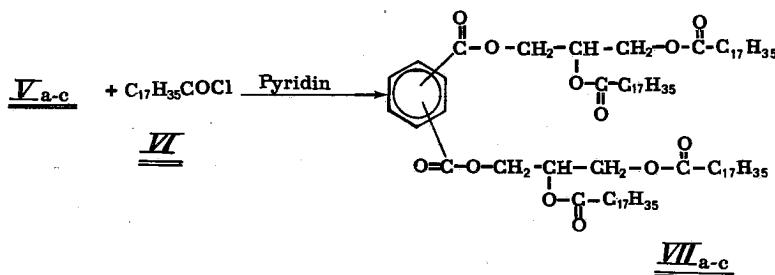
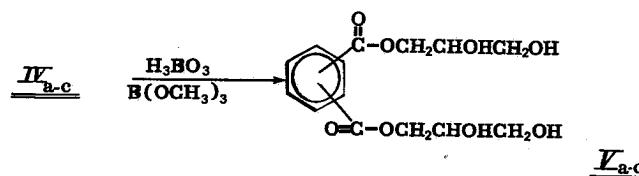
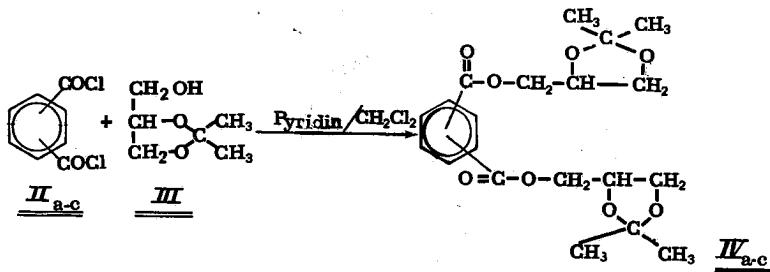
Die Synthese solcher Ester aus Glycerin, Stearinsäure und Phthal-, Isophthal-, und Terephthalsäure wurde erwünscht, um diese als Modell Alkydharze in ihren Eigenschaften vergleichen zu können.

* Address: Prof. Dr. A.N. Sagredos, Lehrstuhl für Organische Chemie, Abteilung chemieingenieurwesen, Technische Fakultät Universität Thessaloniki, Bass. Olgas 29b, Thessaloniki, Griechenland.

** Present Address: Priv. Doz. Dr. V.P. Papageorgiou, University of Kentucky, College of Pharmacy, Lexington, KY. 40506 U.S.A.

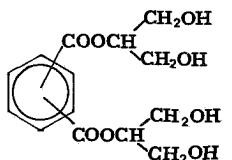
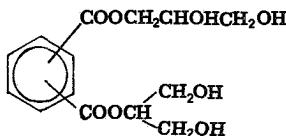
Ergebnisse und Diskussion

Die Phthal-, Isophthal- und Terephthalsäure- bis (2,3-distearoyl) glycerylester wurden nach dem folgenden allgemeinen Schema synthetisiert:



In der ersten Reaktionsstufe fielen aus dem Benzoldicarbonsäuredichlorid II und dem Isopropyliden-glycerin (III) die entsprechenden Ester IV_{a-c} in relativ guten Ausbeuten an (s. Tab. 1).

Die Schutzgruppe in Isopropylidenester IV wurde mit Borsäure in Trimethylborat aufgespalten, um eine Umesterung von a- in b-Monoglycerid zu vermeiden.¹ Wird die Aufspaltung der Schutzgruppe mit Salzsäure durchgeführt,¹ so entstehen lt. TCL neben dem a-Monoglycerid zwei andere Substanzen, vermutlich die isomeren Monoglyceride der Formel VIII und IX.

VIII a-cIX a-c

Der Ester Va wurde nach einer Ionenaustauschersäulentrennung als eine hochviskose Flüssigkeit isoliert und war von zwei Verunreinigungen begleitet, von denen sich die eine während der Säulentrennung gebildet hatte und bei denen es sich vermutlich um die isomeren Monoglyceride VIIa und IXa handelte. Einen Hinweis dafür gab uns die nicht selektive Aufspaltung des Esters IVa mit Salzsäure,² wobei erwartungsgemäß neben dem a-Monoglycerid Va zwei andere Substanzen anfielen, die gleichen R_f-Werte wie die Verunreinigungen aus dem über die Ionenaustauschersäule isolierten Ester Va zeigten. Die a-Monoglyceride Vb und Vc wurden durch Umkristallisation rein gewonnen.

TABELLE 1: Daten der Benzoldicarbonsäure-bis-isopropyliden-glycerylester, -bis-1-glycerylester und -bis-(2,3-distearoyl) glycerylester.

Ester	Ausbeute % d.Th.bzg.auf II	Gelpermeationschromatographie		
		Schmp. °C	Elutions-Vol	Reinheit
			in Counts	Flächen-%
IVa	54,6	Viskos	68,1	98,3
IVb	54,0	75-82	67,8	98,0
IVc	57,0	95-96,5	67,5	>99
Va	37,7	Viskos	66,8	96,0
Vb	26,3	86-87,5	66,1	98,0
Vc	30,6	123,5-125	65,3	>99
VIIa	4,9	50,5-51,5 ^{*)}	56,9	98,6
VIIb	4,5	50-51 ^{*)}	56,5	98,4
VIIc	17,4	68-70	56,4	96,5

^{*}Schmelzpunktdepression = 48-52°C

Zur Herstellung der monomeren Alkydharze VII_{a-c} wurde der Ester V_{a-c} mit Stearoylchlorid (VI) in Pyridin acyliert. Der so erhaltene Rohester VII_{a-c} enthielt lt. GPC und TLC eine Hauptkomponente und eine Vielzahl von Nebenbestandteilen. Nach Umkristallisation wurden die Benzoldicarbonsäure-bis-(2,3-distearoyl)glycerylester rein isoliert und in ihrer Struktur durch IR und NMR sowie osmometrische Molekulargewicht-Bestimmung bestätigt.

Bemerkenswert ist, dass das GPC-Elutionsvolumen der Phthalsäurediester IVa, Va und VIIa, wie zu erwarten, ein kleineres Molekulargewicht im Vergleich zu dem der entsprechenden Ester aus Iso- und Terephthalsäure vortäuscht (s. Tab. 1).

Experimenteller Teil

Reagenzien

Stearoyldichlorid (VI): Sdp._{0,3}: 155-156°C, Merck-Schuchardt

Phthaloyldichlorid (IIa): Merck-Schuchardt

Isophthaloyldichlorid (IIb): Schmp. 43-43,5°C (Petroläther), Merck-Schuchardt

Terphthaloyldichlorid (IIc): Schmp. 82-83°C (Petroläther), Merck-Schuchardt

Isopropylidenglycerin (III): frisch destilliert, Sdp: 78-84°C, Merck Schuchardt

Pyridin: Merck - Schuchardt

Methylenchlorid: Merck - Schuchardt

Borsäure: Merck - Schuchardt

Borsäuretrimylester: hergestellt nach Lit. 2

Phthalsäure-diisopropylidenglycerylester (IVa)

30,5 g (0,15 Mol) Phthaloylchlorid, gelöst in 75 ml Methylenchlorid, wurden zu einer Lösung von 39,6 g (0,3 Mol) Isopropylidenglycerin in 75 ml Methylenchlorid und 50 ml Pyridin bei 0°C unter Rühren zugetropft und das Reaktionsgemisch 48 h bei 3°C stehengelassen. Nach Auswaschen des Pyridins mit Wasser und Abdampfen des Lösungsmittels auf dem Rotationsverdampfer i. Vak. bei 80°C wurde das Rohprodukt (52 g = 88% d. Th.) über eine Kieselgelsäule von 45 cm Länge und 3,5 cm Durchmesser gegeben und wie folgt eluiert.

Einsatz = 15 g

1. Eluat 200 ml Petroläther

2. Eluat 500 ml Petroläther: Äther = 70:30 Fr. 1-8 50ml/Fraktion

3. Eluat 500 ml Petroläther: Äther = 50:50 Fr. 9-16 50ml/Fraktion

4. Eluat 500 ml Äther Fr. 17-24 50ml/Fraktion

Fraktion 16 bis 21 waren dünnssichtchromatographisch einheitlich und hatten den gleichen R_f-Wert. Es wurden insgesamt 9,3 g (62%, bzg. auf Einsatz) erhalten.

TLC des Produktes (Bedingungen: Kieselgel F₂₅₄, Merck; Petroläther: Äther: Essigsäure 50:50:2; UV-Licht):

Eine Komponente mit R_f = 0.18

VZ: 285,5 (ber. VZ = 285)

SZ: 0 (ber. SZ = 0).

GLC(3% SE 30, 70 cm Länge X 2 nm Durchmesser, Temperaturprogramm): 97,9% ig.

IR: keine OH-Bande

1725 cm⁻¹ (s, aromatische Ester)

1575 und 1595 cm⁻¹ (m, Phthalat-Bande)

740 cm⁻¹ (m, o-Substitution)

MS: Molekül-Ion mit MZ=394 in sehr geringer Intensität (ber. MZ=394,3), sehr intensive M-15, M-101 und MZ=149; Fragmentierung entspricht der Struktur.

GPC (Bedingungen: 0,5% in THF, Temperatur: 45°C): 98,5%ig, Counts = 68,1

Phthalsäure-bis-1-glycylester (Va)

12 g Phthalsäure-diisopropylidenglycylester wurden in 70 ml Trimethylborat gelöst und mit 7,7 g H₃BO₃ versetzt. Das Gemisch wurde 30 min bei ca. 90°C unter Rühren gekocht. Nach Abdampfen des Trimethylborats wurde der hochviskose Rückstand in 50 ml Wasser aufgelöst und 2 h unter Rückfluss gekocht. Über Nacht bei 3°C stehengelassen, kristallisierte die Hauptmenge (7,2 g) der Borsäure aus und wurde abgenutscht.

Das Filtrat wurde auf 20 ml eingeengt, mit 200 ml THF verdünnt, über eine Ionenaustauscher-Säule (45 cm Länge und 4 cm Durchmesser; gefüllt mit schwach basischem Anionenaustauscher ex Merck) gegeben, mit 1 — THF eluiert und anschliessend mit 1 — Methanol nachgespült. Nach Abdampfen des Eluats im Rotationsverdampfer i. Vak. bei 80°C wurden 6,6 g eines sehr viskosen Produktes gewonnen.

TLC des wässrigen Filtrats vor der Ionenaustauscher-Trennung (Bedingungen: Kieselgel F₂₅₄: Aceton: CHCl₃: 5nNH₄OH=80:10:10 UV-Licht)

1 Hauptkomponente mit R_f=0,45 und 1 Nebenbestandteil mit R_f=0,69

TLC des Produktes aus der Ionenaustauscher-Säule (Bedingungen wie oben): 3 Komponenten mit R_f=0,45, 0,58 und 0,69

VZ: 345 (ber. für Va: 357)

IR: 3400 cm⁻¹ (s, OH-Bande)

1720 cm⁻¹ (s, aromatische Ester)

1575 und 1595 cm⁻¹ (m, Phthalat-Banden)

740 cm⁻¹ (m, o-Substitution)

GPC (Bedingungen wie unter 3.2.): ca. 96 Flächen-%, Counts = 66,8

In einer Wiederholung des Versuches wurde die Schutzgruppe des Phthalsäurediisopropylidenglycylesters mit konz. HCl aufgespalten:¹ Aus 1,6 g Diester wurden 0,35 g (22% d.Th.) Produkt isoliert.

TLC (Bedingungen: wie oben): 3 Komponenten mit R_f = 0,45, 0,58 und 0,69

Phthalsäure-bis-(2,3-distearoyl) glycylester (VIIa)

Zu einer Lösung von 0,87 g (2,8 mMol) Bis-a-Monoglycerid Va in 30 ml Pyridin wurden 4,2 g (13,8 nMol) Stearoylchlorid bei 0°C zugegeben und das Gemisch bei dieser Temperatur 48 h stehengelassen. Nach Verdünnen mit 100 ml Chloroform wurde das Produkt mit Wasser von Pyridin freigeswaschen und anschliessend auf dem Rotationsverdampfer bei 80°C im Wasserstrahlvakuum getrocknet.

Rohprodukt = 4,45 g mit SZ = 19

TLC des Rohproduktes (Bedingungen: wie unter 3.2.): 5 Komponenten mit R_f = 0,04, 0,10, 0,20, 0,28 und 0,33

Säulentrennung des Rohproduktes: Kieselgel-Säule, 40cm Länge X 3 cm Durchmesser, je 50 ml-Fraktionen

1. Petroläther: Äther = 70:30	950 ml Fr. 1-5
2. Petroläther: Äther = 50:50	500 ml Fr. 6-13
3. Äther	250 ml Fr. 14-16

Fraktion 2 und 3 von insgesamt 1,8 g hatten den gleichen R_f -Wert von 0,33 und SZ = 60. Die Fraktionen wurden in Chloroform/Äthanol gelöst und mit 0,1 n NaOH bis zu einer SZ = 0 neutralisiert.

Ausbeute: 0,5 g (13% d. Th.).

Schmp.: 50,5-51,5°C (Aceton).

TLC (Bedingungen wie unter 3.2): einheitlich $R_f = 0,33$

MG (osmometrisch in Chloroform): 1406 (ber. für VIIa: 1379)

IR: Keine OH-Bande bei 3400 cm^{-1}

1730 cm^{-1} (s, Ester)

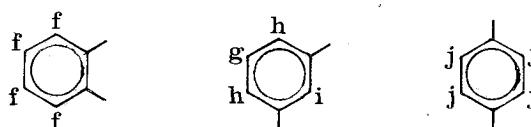
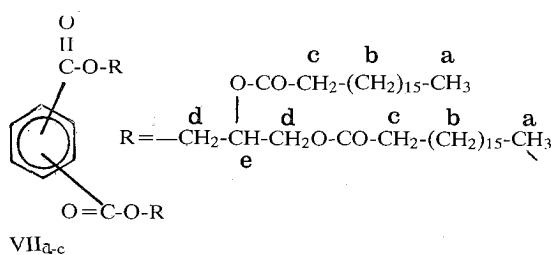
1575 und 1595 cm^{-1} (w, Phthalat)

740 cm^{-1} (m, o-Substitution)

GPC (Bedingungen wie unter 3.2): 98,6 Flächen-%, Counts = 56,9

NMR: siehe Tabelle 2.

TABELLE 2: NMR-Daten der Benzoldicarbonsäure-bis-(2,3-distearoyl) glycerylester



δ ppm	Multiplizität	Protonen Bezeichnung	Zahl
0,88	Triplet	a	12
1,30	Singulett mit Schultern auf der Niederfeldseite	b	100-120
2,26	triplett	c	8
4,2-4,4	Aufspaltung höherer Ordnung	d	8
5,35	Quintett	e	2
7,45-7,80	Multiplett	f	4
7,30	triplett	g	1
8,16	Dublett	h	2
8,52	Singulett	i	1
8,05	Scharfes Singulett	j	4

Isophthalsäure-bis-isopropylidenglycerylester (IVb)

18 g (86,5 mMol) Isophthaloyldichlorid (IIb) in 45 ml Methylenchlorid
 23,4 g (176 mMol) Isopropylidenglycerin (III) in 130 ml Methylenchlorid
 und 30 ml Pyridin.

Der Isopropylidenglycerin/Methylenchlorid/Pyridin-Lösung wurde das Isophthaloyldichlorid in Methylenchlorid bei 0°C zugetropft, 48 h bei 0°C stehen gelassen und dann das Reaktionsprodukt mit Wasser pyridinfrei gewaschen und im Wasserstrahlvakuum vom Lösungsmittel befreit und getrocknet (27,5 g)

TLC des Rohproduktes (Bedingungen: Kieselgel F₂₅₄; Petroläther: Äther: Eisessig = 70:30:2:; UV-Licht): 4 Komponenten, R_f=0,053, 0,15, 0,21 und 0,34. Das Rohprodukt wurde aus einer Mischung aus Petroläther: Äther = 70:30 umkristallisiert. Es fielen dabei bei 3°C 11,3 g und bei -30°C 7,5 g an.

Ausbeute: ca. 54% d. Th.

TLC (Bedingungen wie oben); einheitlich R_f= 0,21

Schmp. = 75-82°C (1 x Petroläther: Äther = 70:30, 1 x Cyclohexan)

VZ= 287,5 (ber. für IVb:285)

SZ= O (ber.:0)

GLC (4% PEG-A; 50 cm Länge X 2mmØ; Temp.-Progr. = 150-220°C, 4°/min) = 98,5%ig

IR: keine OH-Bande;

1715 (s, arom. Ester)

720 (s, m-Substitution)

1080 und 1090 (m, aufgespalten, C-O-C)

MS; Molekül-Ion mit MZ = 394 (ber.: 394,3)

GPC: (Bedingungen wie unter 3.2): 98 Flächen-%; Counts=67,8.

Isophthalsäure-bis-1-glycerylester (Vb)

12g (30 mMol) von IVb wurden in 80 ml Trimethylborat gelöst und mit 7,6 g Borsäure 30 min bei 90°C aufgespalten. Nach Abdampfen des Trimethylborats i. Vak. wurde der Rückstand mit 50 ml Wasser 1 h gekocht. Über Nacht stehen gelassen, fiel bei 3°C die Hauptmenge der Borsäure aus und wurde abfiltriert. Das Filtrat wurde mit 200 ml Aceton verdünnt und über eine Ionenaustauschersäule (Merck; stark basischer Anionenaustauscher Stufe III, 45 cm Länge X 4 cmØ) gegeben und mit 1:1 Aceton:Wasser = 80:20 weiter eluiert.

Nach Abdampfen des Eluats im Rotationsverdampfer i. Vak. bei 80°C blieb ein zähflüssiger Rückstand von 7,5 g (79% d.Th.) zurück.

TLC des Rückstandes (Bedingungen wie unter 3.3): 4 Komponenten Rf= 0,49, 0,52, 0,67 und 0,78.

Nach 5 Tagen kristallisierte aus dem Rückstand eine Substanz, die abfiltriert und auf Tontellern getrocknet wurde: 2,5 g mit Schmp. = 86-87,5°C.

TLC (Bedingungen wie unter 3.3); 1 Komponente mit Rf=0,49.

VZ= 352 (ber. für Vb:357)

IR= 3380 cm⁻¹ (s; OH-Bande)

1710 cm⁻¹ (s; arom. Ester)

722 cm⁻¹ (s; m-Substitution)

GPC (Bedingungen wie unter 3.2.): ca. 98 Flächen-%; Counts=66,1.

Isophthalsäure-bis-(2,3-distearoyl) glycerylester (VIIb)

3,5g (ca. 11,3 mMol) von Diester Vb wurden in 100 ml Pyridin gelöst und mit 20 g (66 mMol) Stearoylchlorid bei 0°C versetzt. Das Reaktionsgemisch wurde bei ca. 3°C 48 h stehen gelassen. Nach Abdampfen des Pyridins wurde das Produkt in

Chloroform/Aceton gelöst und mit 0,1-n-NaOH gegen Phenolphthalein neutralisiert. Nach Auswaschen der Na-Seifen wurde das Chloroform abgedampft. Vom Rückstand (9,9g) wurde 5g über eine mit Petroläther aufgeschlämme Silica gel-Säule (34 cm Länge X2,8 cm Ø) fraktioniert. Es wurden jeweils 40 ml pro Fraktion abgenommen.

1. 250 ml Petroläther Fraktion 1-6
2. 200 ml Petroläther: Äther = 70:30 Fraktion 6-11
3. 250 ml Petroläther: Äther = 50:50 Fraktion 11-16
4. 250 ml Äther Fraktion 17-21

Fraktion 9 und 10 waren dünnenschichtchromatographisch rein und hatten den gleichen R_f-Wert (0,87). Sie wurden vereinigt (2,6g = 17% d. Th.) und je 1 x aus Aceton und Petroläther bei 3°C umkristallisiert.

Es fielen 0,94 g der Substanz VIIb an; Schmp. 50-51°C.

TLC (Bedingungen wie unter 3.5.): einheitlich; R_f = 0,87.

MG (osmometrisch in Chloroform): 1419 (ber. für VI: 1379).

IR: keine OH-Bande bei 3400 cm⁻¹,

1730 cm⁻¹ (s; Ester)

720 cm⁻¹ (m; m-Substitution).

GPC (Bedingungen wie unter 3.2.): 98,4 Flächen-%; Counts = 56,5.

NMR: siehe Tabelle 2

Terephthalsäure-bis-isopropylidenglycerylester (IVc)

Ansatz: 20 g (ca. 0,1 Mol) Terephthaloyldichlorid (IIc) in 50 ml Methylenchlorid

26 g (ca. 0,2 Mol) Isopropylidenglycerin in 150 ml Methylenchlorid

33 g Pyridin.

Der Terephthaloyldichlorid/Methylenchlorid-Lösung wurde Pyridin zugesetzt und die Isopropylidenglycerin/Methylenchloridlösung bei 5°C unter Rühren zugetropft.

Das Reaktionsgemisch wurde dann 48 h bei 3-5°C stehen gelassen. Nach Auswaschen des Pyridins mit Wasser und Abdestillieren des Methylenchlorids verblieben 32,5 g Rohprodukt (ber. = 39,7 g). Es bestand lt. TLC aus 6 Komponenten mit den R_f-Werten 0,05, 0,23, 0,30, 0,38, 0,45 und 0,65 (TLC-Bedingungen wie unter 3.5.).

Das Rohprodukt wurde bei 3°C aus einer Mischung Petroläther:Äther = 70:30 zweimal umkristallisiert.

Ausbeuten an Terephthalsäure-bis-isopropylidenglycerylester (IVc): 22,6 g (ca. 57% d. Th.).

TLC (Bedingungen wie unter 3.5.): einheitlich, R_f = 0,30

VZ = 282 (ber. 285)

SZ = O (ber. O)

Schmp. = 95-96,5°C (1xEssigsäureäthylester, 1x Cycloexan).

GLC (Bedingungen: 4% PEG-A; 50 cm Länge x 2mm Ø; Temp. Program 180-220°C, 1°C/min): 97,3% ig

IR: keine OH-Bande bei 3400 cm⁻¹

1720 cm⁻¹ (s; arom. Ester)

1090 cm⁻¹ (s; C-O-C)

725 cm⁻¹ (s; p-Substitution).

MS: Molekül-Ion mit MZ 394 (ber. 394); Primärfragmente: MZ = 379, 263 und 101.

GPC: (konz.: 0,5%; Empfdl. = 4; Lösungsm. = THF; Temp. 45°C): einheitlich; Counts 67,5.

Terephthalsäure-bis-1-glycerylester (Vc)

In einem 250-ml-Rundkolben wurden 6 g Terephthalsäure-bis-isopropylidenglycerylester (IVc) mit 3,8 g H₃BO₃ in 30 ml B(OCH₃)₃ 30 min bei 90°C am Rückfluss gekocht¹. Nach Abdestillieren des B(OCH₃)₃ im Wasserstrahlvakuum wurde das hochviskose Reaktionsprodukt mit 60 ml Wasser versetzt und wieder 2 h am Rückfluss gekocht. Über Nacht bei Raumtemperatur kristallisierte die Hauptmenge der H₃BO₃ aus und wurde abgenutscht. Das wässrige Filtrat wurde im Eisbad abgekühlt, wobei der Diglycerylester als dichter weisser Niederschlag anfiel, der abgenutscht wurde.

Ausbeute; 2,6 g = 53,7% d. Th.

TLC (Bedingungen wie unter 3.3): einheitlich; R_f = 0,51.

VZ = 345 (ber. 357).

Schmp. = 123,5-125°C (2x Essigsäureäthylester).

IR = 3400 cm⁻¹ (s; OH)

1710 cm⁻¹ (s; aroma. Ester)

725 cm⁻¹ (s; p-Substitution)

Wassergehalt nach K. Fischer = 1,1%

α -Monoglycerid-Gehalt nach Kruty³ = 97,8%

GPC (Bedingungen siehe 3.2); Substanz praktisch rein; Counts: 65,3.

In einer Wiederholung des Versuches wurde der Diisopropylidenglycerylestter IVc mit Salzsäure in Essigsäureäthylester aufgespalten¹.

TLC des Produktes (Bedingungen wie unter 3.3):

Vc mit R_f = 0,51 sowie zwei anderen Komponenten mit den R_f-Werten 0,83 und 0,97.

Terephthalsäure-bis(2,3-distearoyl) glycerylester (VIIc)

1 g α -Monoglycerid (Vc) aus 3.9.

4,83 g Stearoylchlorid

60 ml Pyridin

Der Lösung des Monoglycerids in Pyridin wurde das Stearoylchlorid bei 3°C unter Röhren zugetropft und das Gemisch 72 h bei dieser Temperatur stehen gelassen. Die Reaktionsmischung wurde in Chloroform aufgenommen, mit Wasser pyridinfreigewaschen und anschliessend i. Vak. bei 90°C Badtemperatur getrocknet.

Ausbeute: 5,6 g; SZ = 22

Die gesamte Menge wurde in 60 ml Chloroform: Äthanol = 1:1 gelöst und mit 0,1-n-NaOH gegen Thymolphthalein neutralisiert. Das Produkt wurde mit Wasser von den entstandenen Na-Seifen und dem Äthanol befreit und dann i. Vak. getrocknet.

Ausbeute; 4,1 g; SZ = 4,9.

GPC (Bedingungen wie unter 3.2.); Auftrennung in eine Hauptkomponente (Counts = 57,4) und mindestens 6 Nebenbestandteilen (Counts 48-68,8)

TLC (Bedingungen wie unter 3.5); 6 Komponenten mit R_f = 0,052;

Dieses Rohprodukt wurde in 20 ml Chloroform gelöst und 2 mal mit je 40 ml Aceton bei Raumtemperatur ausgefällt.

Ausbeute = 2,5 g Triglycerid VIIc (ca. 57% d. Th.).

SZ = 0 (ber. 0)

VZ = 236 (ber. 244)

MG = 1384 (ber. = 1379)

Schmp. = 68-70°C

IR = keine OH-Bande bei 3400 cm^{-1} ;
 1735 (s, COOR)
 725 (w, p-Substitution)
 TLC (Bedingungen wie unter 3.5); einheitlich, $R_f=0,65$
 NMR: siehe Tabelle 2.
 GPC (Bedingungen wie unter 3.2.); Es bestand aus einer Hauptkomponente (96,5=Flächen-%, Counts=56,4) und mindestens 3 Nebenbestandteilen (Abb. 1).

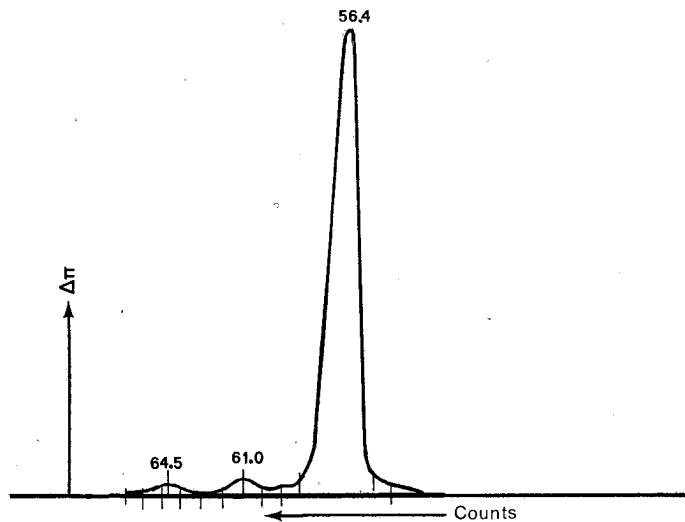


ABB 1: GP-Chromatogramm von Terephthalsäure-bis-(2,3-distearoyl) glycerylester (VIIc).

Abstract

Preparation of Benzenedicarboxylic acid-bis-(2,3-distearoyl) glyceryl-esters as Model Alkyd Resins.

Bis-(2,3-distearoyl) glyceryl benzenedicarboxylate were synthesised as model alkyd resins in three steps reaction. At first isopropylidene-glycerin was esterified with the corresponding benzenedicarboxylic acid dichloride to diisopropylidene-glyceryl benzenedicarboxylate. From these esters were obtained after selective cleavage of the protective group the corresponding bis-1-glyceryl benzenedicarboxylate, which then were acylated with stearoylchloride to the above benzenedicarboxylic acid-bis-(2,3-distearoyl) glyceryl-esters. From the last esters the relative linear bis-(2,3-distearoyl) glyceryl phthalate shows in gel permeation chromatography, as expected, an apparently smaller molecular weight than the isomeric isophthalate and terephthalate.

Key words: bis-1-glyceryl benzenedicarboxylate, gel permeation chromatography, diisopropylidene-glyceryl benzenedicarboxylate, trimethylborate, fatty acid.

Περίληψις

Σύνθεσις βενζολοδικαρβοξυλικῶν-δις-(2,3-διστεαροῦλο)γλυκερούλεστέρων ὡς προτύπων ἀλκυδορητινῶν.

Οἱ βενζολοδικαρβοξυλικοί-δις-(2,3-διστεαροῦλο)γλυκερούλεστέρες παρεσκευάσθησαν διὰ μέσου μιᾶς ἀκυλιώσεως τῆς ἴσοπροπυλιδενογλυκερίνης μὲ τὰ χλωρίδια τῶν ἀντιστοίχων ἴσομερῶν φθαλικῶν δέξεων καὶ ἐκλεκτικῆς ἀποπροστασίας τῶν σχηματισθέντων ἴσοπροπυλιδενογλυκερούλεστέρων καὶ ἐν συνεχείᾳ ἀκυλιώσεως μὲ στεαροῦλοχλωρίδιον.

Οἱ φθαλικοὶ διεστέρες IVa, Va καὶ VIIa δεικνύουν εἰς τὴν GPC ἀνάλυσιν, ὅπως ἀνεμένετο, ἐν φαινομενικῷ μικρότερον μοριακὸν βάρος ἐν συγκρίσει μὲ τοὺς ἀντιστοίχους διεστέρας τοῦ ἴσοφθαλικοῦ καὶ τερεφθαλικοῦ δέξεως.

Literatur

1. Mattson, F.H. und Volpenhein, R.A.: *Lipid Research*, 3, 281 (1962).
2. Houben-Weyl: *Methoden der Org. Chemie*, IV Aufl. Bd. VI, Teil 2, S. 199, Vlg. Georg Thieme, Stuttgart 1963.
3. Kruty, M., Segur J.B. und Miner, C.S. Jr.; *J. Am. Oil Chemists' Soc.* 31, 466 (1954).

Review

Chimika Chronika, New Series, 6, 543-554 (1977)

ΑΠΟΡΡΟΦΗΣΙΣ ΤΩΝ ΥΠΕΡΗΧΩΝ ΔΙΑ ΜΕΣΟΥ ΥΓΡΩΝ. ΕΦΑΡΜΟΓΑΙ ΕΙΣ ΤΗΝ ΧΗΜΕΙΑΝ.

ΙΩΑΝΝΗΣ Μ. ΤΣΑΓΚΑΡΗΣ*, ΓΕΩΡΓΙΟΣ Μ. ΤΣΑΓΚΑΡΗΣ**

(Έλκηφθη τήν 11η Φεβρουαρίου 1977)

Περίληψις

Ύπερηχοι συχνότητος 20Kcsec^{-1} έως 500Mcsec^{-1} και μικράς έντασεως δύνανται νὰ υποστοῦν άπορρόφησιν διερχόμενοι μέσω τῶν ρευστῶν.

Ἡ ἀπορρόφησις ή διφειλομένη εἰς τὸ ἵξοδες καὶ τὴν θερμικὴν ἀγωγιμότητα τῶν ρευστῶν ὀνομάζεται κλασσικὴ ἀπορρόφησις. ባ ἀπορρόφησις ή διφειλομένη εἰς τὰς δονήσεις τῶν ἀτόμων τῶν μορίων τῶν ρευστῶν, τὰς μεταβολὰς εἰς τὴν ψευδοκρυσταλλικὴν δομὴν τῶν ὑγρῶν, εἰς συζεύξεις μορίων ἐντὸς τῶν ὑγρῶν καὶ τέλος εἰς περιστροφὰς χαρακτηριστικῶν διάδων τῶν μορίων τῶν ρευστῶν πέριξ δεσμῶν ὀνομάζεται μὴ κλασσικὴ ἀπορρόφησις.

Ἡ ἀπορρόφησις ἔκφραζεται διὰ τοῦ συντελεστοῦ ἀπορροφήσεως a_{exp} δὲ διοῖς εὐρίσκεται πειραματικῶς. Τὰ ἀποτελέσματα τῶν μετρήσεων παρίστανται εἰς διάγραμμα μὲ ἄξονας a_{exp}/f^2 καὶ $\log f$, ἔνθα f η συχνότης τοῦ ὑπερήχου. Τὸ λαμβανόμενον διάγραμμα καλεῖται ὑπεροχητικὸν φάσμα.

Αἱ περιοχαὶ πτώσεως τῆς τιμῆς a_{exp}/f^2 διὰ μεταβολῆς τῆς συχνότητος τοῦ ὑπερήχου ἴσοδυναμοῦν μὲ τὰς περιοχὰς χαλαρώσεως ή ἐπαναπαύσεως ή ἐπαναφορᾶς τῶν μορίων τῆς οὐσίας ή διοῖς ἀπορροφῆσαν τὸν ὑπέρηχον καὶ η ἀπορρόφησις αὐτῇ διφείλεται εἰς ἔνα τῶν ὡς ἄνω ἀναφερθέντων λόγων.

Ἐμελετήθησαν πειραματικῶς χαλαρώσεις διφειλόμεναι εἰς ἀπορροφήσεις ἐκ τῶν θερμικῶν δονήσεων τοῦ διθειάνθρακος τοῦ τολουολίου κ.ἄ., ὡς καὶ χαλαρώσεις λόγω ἀπορροφήσεων ἐκ τῶν δομικῶν μεταβολῶν εἰς τὸ ὕδωρ καὶ τὰς δλικοόλας. ᘾμελετήθησαν ἐπίσης χαλαρώσεις διφειλόμεναι εἰς ἀπορροφήσεις λόγω τῆς ὑπάρχειας στροφομερῶν εἰς δργανικάς ἐνώσεις (ὑδρογονάνθρακες) ή λόγω σχηματισμοῦ διμερῶν εἰς ὑγράν φάσιν (δεξιεκόν δέξι).

Διὰ τὴν μέτρησιν τοῦ συντελεστοῦ ἀπορροφήσεως a_{exp} ἐφαρμόζονται σήμερον κυριώς αἱ διπτικαὶ μέθοδοι (μέθοδος τῆς περιθλάσσεως) καὶ ἡλεκτρικαὶ (μέθοδος τῶν παλμῶν). ባ μέθοδος τῶν παλμῶν εἶναι η τελειοτέρα ἀπὸ ἀπόψεως ἀκριβείας τῶν μετρήσεων.

Εἰσαγωγὴ

Ἔχοι τῶν δομῶν αἱ συχνότητες εἶναι μεγαλύτεραι τῶν 20Kc/sec καὶ συνεπῶς δὲν διεγέρουν τὸ ἀνθρώπινον αἰσθητήριον τῆς ἀκοῆς καλοῦνται "Υπέρηχοι. Συνήθως η συχνότης αὐτῶν ἐκτείνεται ἀπὸ 20Kc/sec μέχρι 500Mc/sec . Ἀνωθεν τῆς συχνότητος ταύτης οἱ ὑπέρηχοι καλοῦνται ὑπερυπέρηχοι (UHF ultrasons η hypersons).

*Εργαστήριον Ανοργάνων καὶ Γενικῆς Χημείας Παν/μίου Ιωαννίνων.

**Εργαστήριον Φυσικῆς — Χημείας Ε.Μ. Πόλυτεχνείου.

Σκοπὸς τοῦ παρόντος ἀρθροῦ εἶναι ἡ ἐξήγησις τοῦ μηχανισμοῦ τῆς ἀπορροφήσεως τῶν ὑπερήχων διὰ μέσου τῶν ρευστῶν καὶ κυρίως τῶν καθαρῶν ὕγρῶν καὶ τῶν διαλυμάτων καθὼς καὶ ἡ περιγραφὴ τῆς σπουδαιότητος καὶ τοῦ ἐνδιαφέροντος τῆς ἀπορροφήσεως αὐτῶν διὰ τὴν χημείαν.

Εἰς τὸ ἀρθρὸν τοῦτο δὲν διαπραγματεύμεθα τὰς χημικὰς μεταβολὰς αἱ ὅποιαι πιθανὸν νὰ συμβοῦν λόγῳ τῆς διελεύσεως τῶν ὑπερήχων μέσῳ τῶν ρευστῶν. Τοιούτον εἰδούς μεταβολὰι εἶναι αἱ ἀποικοδομήσεις, οἱ μετασχηματισμοί καὶ αἱ μεταθέσεις τῶν μορίων τῶν χημικῶν ἔνώσεων καὶ προκαλοῦνται μόνον ὑπὸ ὑπερήχων μεγάλης ἐντάσεως. Συνεπῶς θεωροῦμεν εἰς τὸ παρὸν ἀρθρὸν σταθερὰν τὴν συγκέντρωσιν τῶν οὐσιῶν διὰ μέσου τῶν ὅποιων διέρχεται ὁ ὑπέροχος μέχρι πέρατος τῆς διελεύσεως αὐτοῦ. Ἡ συνθήκη αὕτη πραγματοποιεῖται διὰ χρησιμοποιήσεως μικρᾶς ἐντάσεως ὑπερηχητικῶν κυμάτων.

Οἱ ὑπέροχοι διερχόμενοι διὰ μέσου τοῦ ρευστοῦ προκαλεῖ εἰς ἔκαστον στοιχείον ὄγκου τοῦ ρευστοῦ περιοδικὴν διαταραχὴν τῆς πιέσεως. Τὸ ρευστὸν ἀνταποκρίνεται κατὰ τοιοῦτον τρόπον ὥστε νὰ ἔπειρχεται ἐξουδετέρωσις καὶ ἐκμηδενισμὸς τῆς διαταραχῆς καὶ ἐπαναφορὰ τοῦ στοιχείου τοῦ ρευστοῦ εἰς τὴν προτέραν αὐτοῦ κατάστασιν. Ἡ ἐπαναφορὰ τῶν στοιχείων τοῦ ρευστοῦ γίνεται διὰ χαλαρώσεως ἢ ἐπαναπάντεσως τῶν μορίων τῶν συνιστώντων τὸ ρευστὸν (relaxation process). Οἱ χρόνοι ὁ ἀπαιτούμενος πρὸς τοῦτο καλεῖται χρόνος χαλαρώσεως ἢ ἐπαναφορᾶς ἢ ἐπαναπάντεσως (relaxation time).

Ἡ ἀπορροφήσις τοῦ ὑπερήχου ὑπὸ τοῦ ρευστοῦ εἶναι ἀποτέλεσμα τῆς ἀνταποκρίσεως αὐτοῦ εἰς τὴν διαταραχὴν (perturbation) καὶ πραγματοποιεῖται διὰ ἐνεργειακῶν ἀπωλειῶν.

Κατὰ ποιὸν τρόπον ἀνταποκρίνεται τὸ ὕγρὸν εἰς τὴν διαταραχὴν ὃν ἔξετάσωμεν εἰς τὸ ἐπόμενον κεφάλαιον.

Θεωρία τῆς ἀπορροφήσεως τῶν ὑπερήχων διὰ μέσου τῶν ρευστῶν. Κλασσικὴ καὶ μὴ κλασσικὴ ἀπορροφήσις.

Ἐστω ὑπερηχητικὸν κῦμα ἐντάσεως I_0 . Τοῦτο διερχόμενον μέσῳ ρευστοῦ ὑφίσταται ἀπορροφήσιν καὶ συνεπῶς ἡ ἐντασις του ἐλαττοῦται εἰς τὴν τιμὴν I διδομένη ἐκ τῆς σχέσεως [1]

$$I = I_0 e^{-2ax} \quad [1]$$

ὅπου x τὸ μῆκος τῆς διαδρομῆς τοῦ κύματος διὰ μέσου τοῦ ρευστοῦ καὶ a ὁ συντελεστὴς ἀπορροφήσεως χρονικοτητικὸς δι’ ἓν ἔκαστον ρευστόν, ἔξαρτώμενος ἐκ τῆς θερμοκρασίας καὶ πιέσεως τοῦ συστήματος καθὼς ἐπίσης καὶ ἐκ τῆς συχνότητος τοῦ ὑπερήχου. Ἡ ἀπορροφήσις δύφειλεται εἰς τὸ ἵξωδες τοῦ ρευστοῦ, τὴν θερμικὴν ἀγωγιμότητα αὐτοῦ ὡς καὶ τὰς ἐνεργειακὰς μεταβολὰς τοῦ ρευστοῦ.

Ἡ ἀπορροφήσις λόγῳ τοῦ ἵξωδοντος εἰς τὰ ρευστὰ προκαλεῖται ἐκ τοῦ γεγονότος ὅτι τὰ κύματα πιέσεως τῶν ὑπερήχων δημιουργοῦν ἐντὸς τοῦ ρευστοῦ διατητικὰς τάσεις αἱ ὅποιαι ἔχουν ὡς ἐπακόλουθον τὴν ροήν τοῦ ρευστοῦ ἔξαρτωμένην ἐκ τοῦ ἵξωδοντος αὐτοῦ. Ἡ ροή ἀυτῇ ἐναλλάσσεται μετὰ τῆς αὐτῆς συχνότητος ὡς καὶ τὸ ὑπερηχητικὸν κῦμα. Αὔξανομένης τῆς ὑπερηχητικῆς συχνότητος ὑπάρχει δριόν τι πέραν τοῦ ὅποιου ἡ ἵξωδης ροή δύναται νὰ ἀνταποκριθῇ εἰς τὰς ἀλλαγὰς πιέσεως καθυστεροῦσα εἰς φάσιν ἔνοντι τῆς κυματικῆς κινήσεως τοῦ ὑπερηχητικοῦ κύματος προκυπτόντων οὕτω ἐνεργειακῶν ἀπωλειῶν.

Διὰ μαθηματικῆς ἐκφράσεως τῆς ὡς ἀνωθεωρίας διφειλομένης εἰς τὸν Stokes ὁ

συντελεστής a_{vis} της ύπερηχητικής άπορροφήσεως της δύναμης είς το ίξωδες τού ρευστού δίδεται υπό της έξισώσεως [2]

$$a_{vis} = \frac{8\pi^2\eta f^2}{3\rho c^3} \quad [2]$$

ὅπου f, c ή συχνότης καὶ ή ταχύτης τοῦ ύπερηχού, η, ρ τὸ ίξωδες καὶ ή πυκνότης τοῦ ρευστοῦ.

Ἡ ἀπορροφήσις τῶν ύπερηχῶν λόγῳ τῆς θερμικῆς ἀγωγιμότητος τοῦ ρευστοῦ δίδεται υπό τῆς θεωρίας τοῦ Kirchoff. Ἡ θεωρία αὕτη, διατείνεται ὅτι τὸ ρευστὸν ἐντὸς τοῦ ὀποίου διαδίδεται ὁ ύπερέρχος δύναται νὰ θεωρηθῇ ὅτι σύγκειται ἐκ μεγάλου ἀριθμοῦ λεπτῶν στιβάδων διατεταγμένων καθέτως ὡς πρὸς τὴν διεύθυνσιν μεταδόσεως τοῦ ύπερηχητικοῦ κύματος.

Αἱ στιβάδες αὕται λόγῳ τοῦ ὅτι ύψισταται ἡμιτονοειδῆς διασπορὰ τῆς ἀκουστικῆς πιέσεως ἐντὸς τοῦ ρευστοῦ εἰς δομέντα χρόνον εὐρίσκονται ἄλλαι μὲν εἰς κατάστασιν συμπιέσεως, ἄλλαι δὲ εἰς κατάστασιν ἔκτονώσεως. Αἱ συμπεπυκνωμέναι στιβάδες ἔχουν ύψηλοτέραν θερμοκρασίαν ἐν συγκρίσει μὲ τὰς ἡραϊωμένας.

Κατὰ τὴν διάδοσιν τῶν ύπερηχῶν ἐντὸς τῶν ρευστῶν ἐπικρατοῦν ἀδιαβατικαὶ συνθῆκαι πλὴν ὅμως εἰς τὰς λίαν ὑψηλὰς ύπερηχητικὰς συχνότητας οἵ χῶροι ύψηλῆς καὶ χαμηλῆς θερμοκρασίας εὐρίσκονται λίαν πλησίον ἀλλήλων δημιουργουμένων κατ' αὐτὸν τὸν τρόπον λίαν ύψηλῶν τοπικῶν διαφορῶν θερμοκρασίας παρατηρουμένης οὕτω ἐκτροπῆς ἐκ τῆς ἀδιαβατικῆς καταστάσεως.

Ἐὰν τὸ ρευστὸν παρουσιάζει σχετικῶς ύψηλὴν ἀγωγιμότητα ἐπέρχεται ϰοὴ τῆς θερμότητος ἐντὸς τῆς μάζης αὐτοῦ ἦτις ἐπιφέρει μικρὰν ἐν τῷ συνόλῳ αὐξῆσιν τῆς θερμοκρασίας τοῦ ρευστοῦ ἔξηγουμένης οὕτω τῆς ἀπορροφήσεως τῶν ύπερηχῶν διὰ τοῦ ρευστοῦ λόγῳ τῆς θερμικῆς ἀγωγιμότητος αὐτοῦ.

Οἱ ἀντίστοιχοι συντελεστής ἀπορροφήσεως a_{th} δίδεται υπὸ τῆς έξισώσεως [3]

$$a_{th} = \frac{2\pi^2 K}{\rho c^3 c_v} \left(\frac{\gamma - 1}{\gamma} \right) f^2 \quad [3]$$

ἔνθα K ὁ συντελεστής θερμικῆς ἀγωγιμότητος τοῦ ρευστοῦ c_v ή εἰδικὴ θερμότης υπὸ σταθερὸν ὅγκον τοῦ ρευστοῦ καὶ γ ὁ λόγος c_p/c_v τῶν εἰδικῶν θερμοτήτων αὐτοῦ.

Οἱ συντελεστής ἀπορροφήσεως a_{th} διὰ τὰ ύγρα ἔχει μηδαμινὴν τιμὴν ἐνῶ εἰς τὰ ἀέρια εἶναι. σημαντικὸς καὶ περίπου ἵσος πρὸς τὸ ἡμισυ τῆς τιμῆς τοῦ συντελεστοῦ ἀπορροφήσεως λόγῳ ίξωδούς a_{vis} .

Ἐκ τῶν έξισώσεων [2] καὶ [3] λαμβάνεται ή έξισωσις [4].

$$a_{vis} + a_{th} = \frac{2\pi^2}{\rho c^3} \left(\frac{4}{3} \eta + \frac{\gamma - 1}{c_v \gamma} \right) f^2 \quad [4]$$

Τὸ ἀθροισμα τῶν συντελεστῶν ἀπορροφήσεως λόγῳ ίξωδούς καὶ λόγῳ θερμικῆς ἀγωγιμότητος καλεῖται συνήθως κλασσικὸς συντελεστής ἀπορροφήσεως a_{clas} .

Ἡ έξισωσις [4] γράφεται καὶ ὡς έξῆς:

$$\frac{a_{clas}}{f^2} = \frac{2\pi^2}{\rho c^3} \left(\frac{4}{3} \eta + \frac{\gamma - 1}{\gamma c_v} \right) \quad [5]$$

Ή εξίσωσις αυτή άποτελεῖ τὴν βασικήν εξίσωσιν ἀπορροφήσεως τῶν ὑπερήχων διὰ ρευστῶν γνωστὴν ὡς εξίσωσις Stokes - Kirchoff.

Ἡ χαλάρωσις ἡ ἐπανάπαυσις ἡ προερχομένη ἐκ τῆς ἀπορροφήσεως τῶν ὑπερήχων λόγω τοῦ ἵξωδονς καὶ τῆς θερμικῆς ἀγωγιμότητος προγματοποιεῖται εἰς λίαν ὑψηλάς συχνότητας μὴ πιστοποιουμένου τοῦ φαινομένου πειραματικῶς λόγῳ ἀτελείας τῶν συγχρόνων δργάνων, ἀλλὰ ὑπολογίζεται μόνον θεωρητικῶς (1)

Πειραματικῶς εἰς ἑκάστην τιμὴν συχνότητος καὶ θερμοκρασίας εύρισκομένη τιμὴ a_{exp}/f^2 διὰ τὰ διάφορα μόρια εἶναι πολὺ μεγαλυτέρα τῆς τιμῆς a_{clas}/f^2 τῆς διδομένης ἐκ τῆς εξισώσεως [5].

Μόνον διὰ μικρὸν ἀριθμὸν μονοατομικῶν ἀερίων, ὑγρῶν ὡς δ Hg καὶ ὑγροποιημένων ἀερίων, αἱ τιμαὶ a_{clas}/f^2 καὶ a_{exp}/f^2 εὐρίσκονται σχεδὸν ἐν συμφωνίᾳ.

Ἡ «περίσσεια» τῆς ὑπερηχητικῆς ἀπορροφήσεως εἰς τὰ ρευστὰ ὀφείλεται εἰς ἐνεργειακὰς μοριακὰς ἐναλλαγάς.

Αἱ ἐναλλαγαὶ αὗται ἔχουν εἴτε θερμικὴν εἴτε δομικὴν προέλευσιν. Ἡ θερμικὴ ἀπορροφησὶς προέρχεται εἰς τὰ πολυατομικὰ μόρια ἐκ τῶν ἐναλλαγῶν ἐνεργείας μεταξὺ τῶν διαφόρων ἐσωτερικῶν θερμικῶν καταστάσεων δονήσεως τῶν ἀτόμων. Ἡ ἀπορροφησὶς λαμβάνει χώραν μεταξὺ τῶν ἐναλλασσομένων μεταφορῶν ἐνεργείας καὶ τῶν ὑπερηχητικῶν κυμάτων.

Διὰ τὰ ἀέρια ἡ περίσσεια τῆς ἀπορροφήσεως εἶναι ἐξ ὀλοκλήρου θερμικὴ. Διὰ τὰ ὑγρὰ ὅμως ἡ περίσσεια εἶναι εἴτε θερμικὴ ὅπως διατείνεται δ Kneser² εἴτε ἐπὶ πλέον ἡ μόνον ὀφειλομένη εἰς ἄλλο αἴτιον προκαλούμενην ἐκ δομικῶν μεταβολῶν ὡς προτείνεται ὑπὸ τῶν Fox καὶ Rock³.

Ἡ ἐκ δομικῶν μεταβολῶν ἀπορροφησὶς λαμβάνει χώραν εἰς συνεξευγμένα ὑγρὰ ὅπως τὸ ὕδωρ, αἱ ἀλκοόλαι κ.τ.λ. προέρχεται ἐκ τῶν μετάτοπισεων ἐντὸς τοῦ μοριακοῦ πλέγματος τοῦ ὑγροῦ (ἔχοντος δοισμένην δομήν) ἐνδὲ τυχόντος μορίου ἐκ τῆς μιᾶς θέσεως εἰς τὴν ἄλλην. Ἡ μετατόπισις αὕτη γίνεται μὲ τὴν συχνότητα τοῦ ὑπερηχητικοῦ κύματος, ἐπέρχεται δὲ ἀπορροφησὶς ἐνεργείας δτῶν αἱ ἐναλλαγαὶ μεταξὺ τῶν μετατοπίσεων τοῦ μορίου καὶ τοῦ ὑπερηχητικοῦ κύματος εὐρίσκονται ἐκτὸς φάσεως.

Κατὰ τὸν Pinkerton⁵ τὰ ὑγρὰ κατατάσσονται εἰς δύο κατηγορίας δσον ἀφορᾶ τὴν ὑπερηχητικὴν ἀπορροφησιν, εἰς τὰ «κανονικὰ ὑγρὰ» π.χ. ὑγρὰ μέταλλα, ὑγροποιημένα ἀέρια τὰ δποῖα παρουσιάζουν τὸν λόγον

$$\frac{a_{exp}}{a_{clas}} = 1.0 - 1.2$$

καὶ εἰς τὰ μὴ «κανονικὰ ὑγρὰ μὲ λόγον

$$\frac{a_{exp}}{a_{clas}} = 1.3 - 5800$$

Τὰ μὴ κανονικά ὑγρά ὑποδιαιροῦνται εἰς δύο πάλιν κατηγορίας, εἰς τὰ ὑγρὰ «Kneser» εἰς τὰ δποῖα ἀνήκουν τὰ πλεῖστα τῶν δργανικῶν ὑγρῶν καὶ εἰς τὰ «συνεξευγμένα ὑγρά» δπως αἱ ἀλκοόλαι τὸ ὕδωρ κ.ἄ. Τὰ ὑγρὰ Kneser παρουσιάζουν τὸν λόγον a_{exp}/a_{clas} ηὑξημένον ἀπὸ 3 - 5800 ἔναντι τῶν συνεξευγμένων τὰ δποῖα παρουσιάζουν λόγον a_{exp}/a_{clas} ἀπὸ 1,3 - 3.

Ἡ περίσσεια τῆς ὑπερηχητικῆς ἀπορροφήσεως τῶν ρευστῶν ὡς πρὸς τὴν κλασσικὴν τιμὴν καλεῖται μὴ κλασσικὴ ἀπορροφησὶς ὀφείλεται δὲ ὡς ἐλέχθη τόσον εἰς τὰς θερμικὰς δονήσεις δσον καὶ εἰς τὰς δομικὰς μετατοπίσεις. Ἀμφότερα τὰ ὡς ἄνω αἵτια παρουσιάζουν φαινόμενα χαλαρώσεως εἰς ἀρκετὰ ὑψηλάς ὑπερηχητικὰς συχνότητας διότι τόσον αἱ θερμικαὶ δονήσεις δσον καὶ αἱ δομικαὶ μετατοπίσεις ἔχουν λίαν βραχεῖς χρόνους χαλαρώσεως.

Μεταβολή τῆς ἀπορροφήσεως μετά τῆς συχνότητος τοῦ υπερήχου.

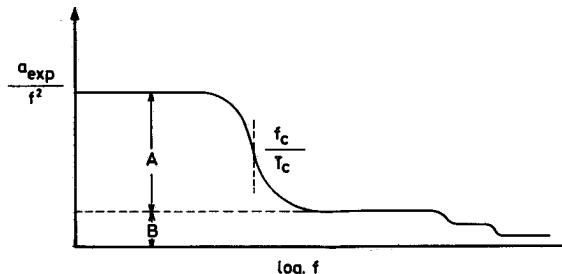
Ἡ μεταβολὴ τῆς ἀπορροφήσεως τοῦ υπερήχου μετά τῆς συχνότητος αὐτοῦ καλεῖται ὑπερηχητική διασπορά.

Ἡ γνῶσις τῆς τιμῆς a_{exp}/f^2 εἰς εύρειαν περιοχὴν συχνοτήτων παρέχει τὸ λεγόμενον υπερηχητικὸν φάσμα.

Οἱ πειραματικῶς εὑρισκόμενος συντελεστὴς ἀπορροφήσεως ὑπὸ τὴν μορφὴν a_{exp}/f^2 τίθεται εἰς διάγραμμα ἐν σχέσει μὲ τὴν τιμὴν τοῦ $\log f$.

Ἡ τιμὴ a_{exp}/f^2 εἰς μεγάλην περιοχὴν συχνοτήτων παραμένει σταθερά.

Εἰς τὴν συχνότητα ὅμως ἔκεινην τοῦ υπερήχου ἡ ὅποια πλησιάζει πρὸς τὴν ἐντὸς τοῦ μορίου συχνότητα τοῦ φαινομένου εἰς τὸ ὅποιον ὀφείλεται ἡ ἀπορρόφησις τοῦ υπερήχου, παρατηρεῖται βαθμιαίᾳ πτῶσις τῆς τιμῆς a_{exp}/f^2 μέχρι τινος, ἐνῷ δὶ’ αὐξήσεως τῆς συχνότητος τοῦ χρησιμοποιουμένου υπερήχου ἔξακολουθεῖ νὰ παραμένῃ πάλιν σταθερὸς ὁ λόγος a_{exp}/f^2 εἰς τὴν νέαν αὐτοῦ τιμὴν. (σχ. 1)



ΣΧΗΜΑ 1. Μεταβολὴ τοῦ a_{exp}/f^2 συναρτήσει τοῦ $\log f$, ἐνθα a_{exp} συντελεστὴς ὑπερηχητικῆς ἀπορροφήσεως καὶ f συχνότης τοῦ υπερήχου.

Λέγομεν ὅτι εἰς τὴν περιοχὴν εἰς τὴν ὅποιαν συμβαίνει ἡ πτῶσις τῆς τιμῆς a_{exp}/f^2 ἐπικρατεῖ ἡ χαλαρώσις ἢ ἐπανάπταυσις ἢ ἐπαναφορὰ (relaxation) τοῦ μορίου τῆς χημικῆς οὐσίας ἢ τῆς ἀπορροφᾶ τὸν υπέρηχον. Τὸ ἀντίστροφον τῆς συχνότητος χαλαρώσεως ἀποτελεῖ τὸν χρόνον χαλαρώσεως (relaxation time) ὁ ὅποιος παρίσταται διὰ τοῦ τ .

Εἰς τὸ αὐτὸν ρευστὸν δυνατὸν νὰ ἔχωμεν ἐπανάληψιν τοῦ φαινομένου τῆς πτῶσεως τῆς τιμῆς τοῦ a_{exp}/f^2 δύο ἢ καὶ περισσοτέρας φοράς ὅτε λέγομεν ὅτι εἰς τὴν ἀπορρόφησιν τοῦ υπερήχου συντείνουν περισσότερα τοῦ ἐνὸς φυσικὰ ἢ μοριακὰ φαινόμενα υπαρχόντων κατὰ συνέπειαν πολλῶν χρόνων χαλαρώσεως τ_i ($i=1,2,3\dots$).

Ἡ ἀκόλουθος ἔξισωσις [6]

$$\frac{a_{exp}}{f^2} = B + \frac{A}{1 + \left(\frac{f_{exp}}{f_{relax}}\right)^2} \quad [6]$$

ἔχει χρησιμοποιηθῆ ἐπιτυχῶς διὰ τὴν ἔξήγησιν τῶν πειραματικῶν δεδομένων ἐκ τῆς μετρήσεως τῆς ἀπορροφήσεως τῶν υπερήχων διὰ μέσου τῶν ρευστῶν. Εἰς τὴν ἔξισωσιν [6] f_{relax} εἶναι ἡ συχνότης χαλαρώσεως τοῦ μελετωμένου φαινομένου καὶ B εἶναι ἡ τιμὴ τοῦ λόγου $a_{exp}f^2$ ὅταν $f_{exp} > f_{relax}$.

Είς τὸ σχ. 1 παρίσταται ἡ συνεισφορὰ εἰς τὴν ἀπορρόφησιν δύο δρων τῆς ἔξισωσεως [6]. Οὕτω τὸ A ἀντιπροσωπεύει τὴν αὔξησιν τοῦ a_{exp}/f^2 ὀφειλομένην εἰς τὸ μελετώμενον φαινόμενον χαλαρώσεως εἰς τὴν συγχόνητην f_{relax} .

Τὸ B εἶναι δρος ἀνεξάρτητος τῆς συγχόνητης καὶ συνίσταται ὑπὸ ἐνὸς ἢ περισσοτέρων συνεισφορῶν ἀπορροφήσεως ἔχόντων συγχόνητην χαλαρώσεως εἰς λίαν ὑψηλὰς περιοχὰς ἐκτὸς τῶν δρῶν μετρήσεως τῶν συγχρόνων ὀργάνων.

Τοιαῦται ἀπορροφήσεις ὡς ἥδη ἐλέχθη εἶναι, ἢ ἐκ τοῦ ἵξιδους καὶ τῆς θερμικῆς ἀγωγιμότητος, ἀλλὰ καὶ ἡ ἐκ τῶν θερμικῶν δονήσεων καὶ δομικῶν ἐναλλαγῶν.

Ἡ ἔξισωσις [6] δύναται νὰ γραφῇ ὡς ἀπορρόφησις κατὰ μῆκος κύματος προκαλούμενη ὑπὸ τοῦ φαινομένου χαλαρώσεως, ὑπὸ τὴν ἔξης μορφὴν [7].

$$\mu = a' \lambda = \frac{Ac \left(\frac{f_{exp}}{f_{rel}} \right)}{1 + \left(\frac{f_{exp}}{f_{rel}} \right)^2} \quad [7]$$

ὅπου a' ὁ συντελεστὴς ἀπορροφήσεως ὀφειλόμενος μόνον εἰς τὸ παρατηρούμενον φαινόμενον χαλαρώσεως, λ τὸ μῆκος κύματος καὶ c ἡ ταχύτης τοῦ ὑπερόχου.

Πειραματικῶς ληφθεῖσαι περιοχαὶ χαλαρώσεως

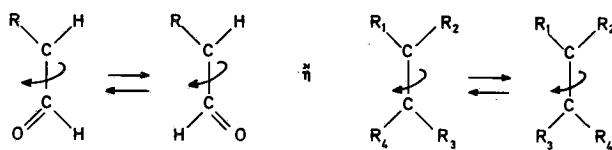
Αἱ παροῦσαι πειραματικαὶ τεχνικαὶ (1975) ἐπιτρέπουν τὴν μελέτην τῶν χαλαρώσεων εἰς σχετικῶς χαμηλὰς συγχόνητας κειμένας εἰς τὴν περιοχὴν ἀπὸ 0,5 - 300 Mc/sec.

Αἱ χαλαρώσεις ἐκ τῶν θερμικῶν δονήσεων ἐμελετήθησαν μόνον εἰς δύο περιπτώσεις εἰς τὸν διιθειάνθρακα εἰς τὴν συγχόνητα τῶν 78 Mc/sec (5) καὶ εἰς τὸν τολουόλιον εἰς 165 Mc/sec (6).

Ἐπίσης ἐμελετήθησαν αἱ χαλαρώσεις λόγῳ δομικῆς ἀπορροφήσεως εἰς τὸ ὕδωρ^{3,4} καὶ τὰς ὀλκούλας^{4,7} εἰς τὰς περιοχὰς 1 - 100 Mc/sec.

Ἐκτὸς τῶν ἀναφερθέντων ἀπορροφήσεων ὑπάρχει ἐπίσης μία ἄλλη αἰτία μὴ κλασσικῆς ἀπορροφήσεως εἰς τὰ ὑγρά. Ἡ ἀπορρόφησις αὕτη λαμβάνει χώραν μόνον ὅταν εἰς τὸ καθαρὸν ὑγρὸν ἢ τὸ διάλυμα ὑφίσταται μία χημικὴ ἰσορροπία.

Τοιαῦτα εἴδῃ χημικῆς ἰσορροπίας εἶναι ὁ σχηματισμὸς καὶ ἡ διάστασις ἐνὸς μοριακοῦ συμπλόκου π.χ. $(CH_3COOH)_2 \rightarrow 2CH_3COOH$, ἡ μετάπτωσις τῶν μορίων μεταξὺ διαφόρων διαμορφώσεων λαμβανομένων διὰ στροφῆς μιᾶς ἐσωτερικῆς διμάδος τοῦ μορίου πέριξ ἐνὸς χημικοῦ δεσμοῦ (στροφομερῆ) π.χ.



Ἄλλαι τοιούτου εἴδους ἰσορροπίαι εἶναι αἱ διαφοροποιήσεις σχηματισμοῦ τῆς ἔλικος τῶν πρωτεΐνῶν καὶ πολυπεπτιδίων εἰς διαλύματα κ.ἄ.

Αἱ ἀπορροφήσεις αὗται ἐμελετήθησαν κατὰ τὴν τελευταίαν εἰκοσαετίαν καὶ ἔδωσαν χρησίμους πληροφορίας διὰ τὴν σύνταξιν τῶν χημικῶν μορίων.

Λεπτομερέστερον αἱ ἔρευναι αὗται θὰ ἔξετασθοῦν ἀπὸ ἀπόψεως ἀποτελεσμάτων εἰς ἐπόμενον ἄρθρον.

Αἱ ἰσορροπίαι τῶν διαμορφώσεων $A \rightleftharpoons A'$ καὶ αἱ ἰσορροπίαι διαστάσεως καὶ σχηματισμοῦ μοριακῶν συμπλόκων $A_2 \rightleftharpoons 2A$ παρενοχλοῦνται δραστικῶς ὑπὸ τῶν περιοδικῶν ἐναλλαγῶν τῆς πυκνότητος καὶ τῆς θερμοκρασίας τοῦ ὑπερηχητικοῦ κύματος ἀπαιτούμενου χρόνου τίνος πρὸς ἐπανάκτησιν τῆς ἰσορροπίας. Ἡ καθυστέρησις αὕτη προκαλεῖ διαφορὰν φάσεως μεταξὺ τῶν ἐναλλασσομένων κυμάτων πιέσεως καὶ δύκου προκυπτούσων οὕτω ἐνεργειακῶν ἀπώλειῶν. Αἱ ἐνεργειακαὶ ἀπώλειαι μετρῶνται ὡς ἀπορροφήσεις τοῦ ὑπερηχοῦ. Ἐὰν τὸ φαινόμενον τῆς ἐπανακτήσεως τῆς ἰσορροπίας παρουσιάζεται εἰς τὸ ὑπερηχητικὸν φάσμα ὡς χαρακτηριστικὴ βαθμίς τῆς καμπύλης a_{exp}/f^2 ὡς πρὸς $log f$.

Τοιούτου εἴδους χαλαρώσεις λαμβάνονται πειραματικῶς μὲν σχετικὴν εὐκολίαν καὶ εἰς τὰς περιοχὰς τῶν δλίγων μεγαλύτερων (1- 20 Mc/sec). Αἱ πειραματικῶς μετρούμεναι παράμετροι εἰναι a, f, T καὶ ἡ μοριακότης τοῦ διαλύματος εἰς τὴν περίπτωσιν διαλυμάτων. Ἐκ τῶν τιμῶν τούτων δύνανται νὰ ὑπολογισθοῦν τὰ μ, τ , καὶ f_{relax} . Ἐκ τῶν f_{relax} καὶ μ ὑπολογίζονται διάφορα θερμοδυναμικὰ μεγέθη τῆς ἰσορροπίας ὡς ΔH , ΔS καὶ ἡ σταθερὰ K τῆς ἰσορροπίας.

Εἰς τὸν πίνακα I ἀνακεφαλαιοῦνται τὰ διάφορα εἴδη ἀπορροφήσεως μετὰ τῶν χρόνων χαλαρώσεως εἰς τὰ διάφορα εἴδη φευστῶν.

Διατάξεις μετρήσεως τῆς ἀπορροφήσεως τῶν ὑπερήχων δι' ὑγρῶν.

Διὰ τὴν παραγωγὴν καὶ ἐπισήμανσιν τῶν ὑπερήχων εἰς τὰς πειραματικὰς διατάξεις τῆς μετρήσεως τῆς ἀπορροφήσεως αὕτων διὰ μέσου τῶν ὑγρῶν χρησιμοποιήθησαν πολλαὶ μέθοδοι αἱ δοποῖαι διακρίνονται βασικῶς εἰς τρεῖς κατηγορίας: μηχανικαὶ μέθοδοι, ὀπτικαὶ μέθοδοι καὶ ἡλεκτρικαὶ μέθοδοι.

Ἐκ τῶν μεθόδων τούτων θὰ περιγράψωμεν τὴν ὀπτικὴν μέθοδον τῆς περιιθλάσεως καὶ τὴν ἡλεκτρικὴν μέθοδον τῶν παλμῶν. Αἱ δύο αὗται χρησιμοποιήθησαν περισσότερον ἔναντι τῶν ἄλλων μεθόδων ὑπὸ τῶν ἔρευνητῶν τῶν ἀσχολουμένων εἰς τὰ πειράματα ἀπορροφήσεως.

Δι' ὅλας τὰς μεθόδους ὑπάρχει ἐκτενῆς βιβλιογραφία. (8-11).

α. Ὁπτικὴ μέθοδος τῆς περιιθλάσεως

Ἡ μέθοδος αὕτη στηρίζεται εἰς τὸ φαινόμενον κατὰ τὸ ὅποιον παράλληλα ὑπερηχητικὰ κύματα διαδιδόμενα ἐντὸς διαφανοῦς μέσου δύνανται νὰ περιιθλάσουν μονοχρωματικὸν φῶς τὸ ὅποιον προσπίπτει καθέτως ἐπὶ τῆς διευθύνσεως διαδόσεως αὐτῶν. Διὰ τὴν περιιθλασιν ταύτην ἴσχυουν αἱ ἔξισώσεις [8] καὶ [9]

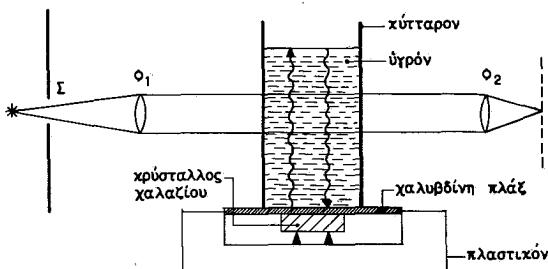
$$\eta\mu\theta = 2n - \frac{\Lambda}{\lambda} \quad [8]$$

$$\eta\mu\theta = n - \frac{\Lambda}{\lambda} \quad [9]$$

Ἡ ἔξισωσις [8] ἴσχύει διὰ στάσιμα ὑπερηχητικὰ κύματα ἐνῶ ἡ [9] διὰ τοέχοντα τοιαῦτα. Εἰς τὰς ἔξισώσεις, θ εἶναι ἡ γωνία περιιθλάσεως, Λ τὸ μῆκος κύματος τοῦ χρησιμοποιουμένου φωτός, λ τὸ μῆκος κύματος τοῦ ὑπερήχου ἐνῶ n η λαμβάνει τιμὰς $n = \pm 0,1,2,\dots,n$, δημο τὸ ἀρνητικὸν σημεῖον τίθεται εἰς περιπτώσιν ἀρνητικῆς γωνίας.

Ή χρησιμοποιουμένη διάταξις παρίσταται είς τὸ σχῆμα 2.

Ή διάταξις περιλαμβάνει τὸ δόπτικὸν σύστημα, τὸ σύστημα παραγωγῆς ὑπερήχων καὶ τὸ κύτταρον ἐντὸς τοῦ δόποιον τίθεται τὸ πρὸς ἔξετασιν ὑγρόν. Χρησιμοποιεῖται δέσμη μονοχρωματικοῦ φωτὸς ἢ δόποια διέρχεται διὰ λεπτοτάτης σχισμῆς καὶ καθίσταται παράλληλος διὰ τοῦ φακοῦ Φ_1 . Διερχομένη διὰ τοῦ κυττάρου ὃπου συναντᾶ τὰ διαδιδόμενα ἐντὸς τοῦ ὑγροῦ ὑπερηχητικὰ κύματα, ὑφίσταται περιθλασιν, ἔξερχομένη δὲ ἐκ τοῦ κυττάρου συγκεντροῦται διὰ τοῦ φακοῦ Φ_2 δόποτε είς τὸ ἔστιακὸν ἐπίπεδον τούτου εἶναι δυνατὸν νὰ μελετηθοῦν καὶ μετρηθοῦν αἱ γραμμαὶ περιθλάσεως, ἐπὶ τῆς φωτογραφικῆς πλακὸς καταλλήλου συσκευῆς.



ΣΧΗΜΑ 2. Διάταξις μετρήσεως τοῦ συντελεστοῦ ἀπορροφήσεως διὰ τῆς δόπτικῆς μεθόδου.

Τὸ περιέχον τὸ ὑγρὸν κύτταρον ἀποτίθεται ἐπὶ λεπτῆς πλακὸς ἐκ μαλακοῦ χάλυβος κάτωθεν τῆς δόποιας ὑπάρχει ὁ κρύσταλλος χαλαζίου διὰ τὴν παραγωγὴν τῶν ὑπερήχων, ληφθεὶς διὰ τοῦμης κατὰ τὸν ἄξονα X.

Ο κρύσταλλος χαλαζίου ὑποβαστάζεται διὰ καταλλήλων στηριγμάτων τὰ δόποια τοποθετοῦνται ἐπὶ πλαστικῆς βάσεως, ἐνῶ τροφοδοτεῖται ὑπὸ πηγῆς ὑψησθέντος ἐναλλασσομένου ρεύματος.

Εἰς τὸ ἔστιακὸν ἐπίπεδον τοῦ φακοῦ, λαμβάνονται πολλαπλὰ εἰδῶλα τῆς σχισμῆς ὑπὸ μιρρὴν φωτεινῶν γραμμῶν διαφόρων ἐντάσεων, προερχόμενα ἐκ τῆς περιθλάσεως τοῦ φωτὸς κατὰ διαφόρους γωνίας θ. Τὸ σύνολον τῶν γραμμῶν τούτων ἀναφέρεται ὡς φᾶσμα τῆς ὑπερηχητικῆς περιθλάσεως τοῦ φωτός.

Αἱ γραμμαὶ καλοῦνται φασματικαὶ γραμμαὶ μηδενικῆς, πρώτης δευτέρας κ.τ.λ. τάξεως. Μηδενικῆς τάξεως εἶναι τὸ εἰδῶλον τῆς σχισμῆς ὑπὸ γωνίαν θ = 0

Ἡ ἀπόστασις μεταξὺ τῆς γραμμῆς μηδενικῆς τάξεως καὶ οἰασδήποτε γραμμῆς ἡ τάξεως εἶναι ἀνάλογος τῆς συχνότητος τοῦ ὑπερήχου. Ἡ ἔντασις τῆς γραμμῆς μηδενικῆς τάξεως εἶναι ἀνάλογος τῆς ἐντάσεως τοῦ ὑπερήχου.

Οὕτω δύνανται νὰ μετρηθοῦν τόσον ἡ ταχύτης τοῦ ὑπερήχου ὅσον καὶ ἡ ἀπορροφήσις αὐτοῦ κατὰ τὴν δίοδον του διὰ τοῦ ὑγροῦ. Διὰ τὴν μέτρησιν τοῦ συντελεστοῦ ἀπορροφήσεως τοποθετεῖται φωτοκύτταρον εἰς τὴν περιοχὴν σχηματισμοῦ τῶν κροσσῶν συμβολῆς αἱ ἐνδείξεις τοῦ δόποιον εἶναι ἀνάλογοι τῆς προσπιπούσης ἐντάσεως τοῦ ὑπερηχητικοῦ κύματος.

Ἐὰν ἡ ἔντασις τοῦ ἥχου εἰς ἀπόστασιν X ἐκ τοῦ κρυστάλλου εἶναι $I_0 e^{-2ax}$ τότε ἡ ἐλάττωσις τῆς ἐντάσεως τοῦ φωτὸς θὰ εἶναι ἀνάλογος τῆς ποσότητος ταύτης καὶ συνεπῶς ἐὰν J_0 εἶναι ἡ ἔντασις τοῦ διαβιβαζομένου φωτὸς ἀπουσίᾳ

τοῦ ύπερηχητικοῦ κύματος καὶ J ή ἔντασις παρουσία τούτου τότε θὰ ἴσχυῃ

$$1 - \frac{J}{J_0} = K I_0 e^{-2ax} \quad [10]$$

Ἐφ' ὅσον ή ἔνδειξις ἔστω Θ τοῦ φωτομέτρου εἶναι εὐθέως ἀνάλογος τῆς ἔντασεως τοῦ προσπίπτοντος φωτὸς θὰ ἴσχυῃ

$$1 - \frac{\Theta}{\Theta_0} = K I_0 e^{-2ax} \quad [11]$$

Συνεπῶς ή μέτρησις Θ εἶναι συνάρτησις τοῦ x. Ἐὰν ή ἐξίσωσις [11] γραφῇ ύπὸ τὴν μορφήν

$$\ln\left(1 - \frac{\Theta}{\Theta_0}\right) = \ln k I_0 - 2ax \quad [12]$$

$(1 - \frac{\Theta}{\Theta_0})$

συναρτήσει τοῦ x θὰ δίδῃ εὐθείαν ἐκ τῆς κλίσεως τῆς ὁποίας δύναται νὰ ὑπολογισθῇ ὁ συντελεστὴς ἀπορροφήσεως a.

β. Ἡ μέθοδος τῶν παλμῶν.

Ἡ μέθοδος αὕτη ύπεροτερεῖ ἔναντι ὅλων τῶν ἄλλων μεθόδων αἱ ὁποῖαι χοιρισμοποιοῦν συνεχῆ ἡχητικὰ κύματα. Τοῦτο διότι ὑπάρχει πάντοτε ἡ πιθανότης σχηματισμοῦ στασύμων κυμάτων τὰ δοποῖα δόηγοῦν εἰς λανθασμένας τιμὰς τῆς ἐκφράσεως 2a. Ἐπίσης ή συνεχῆς προσφορὰ ἐνεργείας εἰς τὸ μέσον δυνατὸν νὰ μεταβάλῃ τοπικῶς τὴν θερμοκρασίαν καὶ νὰ δόηγήσῃ εἰς διαθλάσεις ἐφ' ὅσον ή θερμοκρασία θὰ εἶναι μεγαλύτερα εἰς τὸ κέντρον παρὰ εἰς τὴν περιφέρειαν τῆς δέσμης. Πάντα ταῦτα ἀποφεύγονται διὰ τῆς μεθόδου τῶν παλαμῶν.

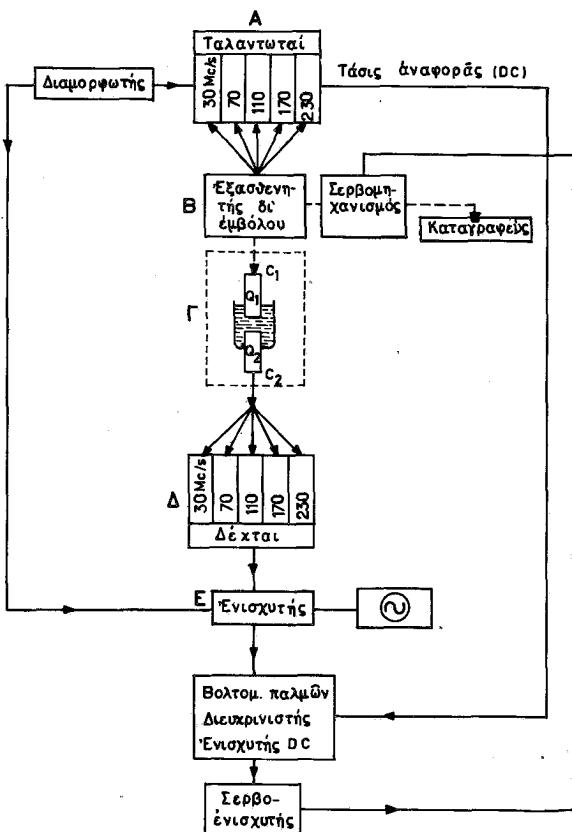
Κατὰ τὴν μέθοδον ταύτην δημιουργοῦνται κατάλληλα διακοπτόμενα κύματα (παλμοὶ) τὰ δοποῖα διέρχονται διὰ τοῦ πρὸς μέτρησιν ύγροῦ. Οἱ ἔξερχόμενοι ἐκ τοῦ ύγροῦ παλμοὶ λαμβάνονται ύπὸ καταλλήλου δέκτου καὶ συγκρίνονται μὲ παλμοὺς οἱ ὁποῖοι δὲν διῆλθον διὰ τοῦ ύγροῦ. Ἡ διαφορά των εἶναι ή ἀπορρόφησις ή προκαλούμενή ύπὸ τοῦ ύγροῦ. Ἡ συνήθης τεχνικὴ εἶναι νὰ διέρχεται δ ἀρχικὸς παλμὸς διὰ μέσου βαθμολογημένου ἐξασθενητοῦ, ὥστε νὰ ἐλαττοῦται δ ἀρχικὸς παλμὸς καὶ νὰ ἔξισώνεται μὲ τὸν ύποστάντα τὴν ἀπορρόφησιν.

Εἰς τὸ σχῆμα 3 ἐμφαίνεται διάταξις τῆς ὡς ἀνω μεθόδου διειλομένη εἰς τοὺς J.A.Andreae καὶ P.L.Joyce.¹² Τὰ κύρια μέρη αὐτῆς εἶναι ή δύμας τῶν ταλαντωτῶν ψυφλῆς συχνότητος (A) δ ἐξασθενητῆς δὲ ἐμβόλου (B) ἐντὸς τοῦ δοποίου τοποθετεῖται τὸ σύστημα τοῦ κελλίου μετὰ τῶν κρυστάλλων χαλαζίου καὶ τῶν ὄβδων ἐκ πυριτίου (Γ) καὶ τὸ σύστημα τῶν δεκτῶν καὶ ἐνισχυτῶν (Δ), (Ε). Υπάρχουν ἐπίσης καταγραφικὰ δογανα καὶ αὐτοματισμοὶ διὰ τὴν καλλιτέραν ἐφαρμογὴν τῆς μεθόδου.

Κατὰ τὴν λειτουργίαν τῆς διατάξεως δ παλμὸς συνεχοῦς τάσεως ἐκ τοῦ διαμορφωτοῦ περιόδου 3μsec καὶ πλάτους 3kv ἀποτελεῖ τὴν τροφοδοσίαν ψυφλῆς τάσεως δι ἔκαστον ἐκ τῶν πέντε σταθερᾶς συχνότητος ταλαντωτῶν. Ὁ παλμὸς ἐξόδου τοῦ ἐνὸς ταλαντωτοῦ εἰσάγεται εἰς τὸν ἐξασθενητὴν δὲ ἐμβόλου καὶ ἐν συνεχείᾳ εἰς τὸν κρύσταλλον χαλαζίου C₁. Οὗτος ἔχει κοπῆ κατὰ τὸν

ᾶξονα X έχει συχνότητα ταλαντώσεως 10 Mc/sec και συμπιέζεται είς τὸ ἐπίπεδον ὁρόβου ἐκ πυριτίου Q_1 . Δευτέρᾳ ὁρόβος Q_2 διμοαξονικῶς τοποθετημένη μετὰ τῆς πρώτης καὶ συνεξευγμένη μὲ δεύτερον κρύσταλλον C_2 , ὑποβαστάζει τὸ κελλίον ἐντὸς τοῦ δποίου εύρισκεται τὸ ὑπὸ μελέτην ὑγρόν.

Οἱ ραδιοπαλμοὶ μετατρέπονται εἰς ὑπερηχητικὰ κύματα διὰ τοῦ κρυστάλλου C_1 διέρχονται διὰ τοῦ ὑγροῦ καὶ ἐν συνεχείᾳ λαμβάνονται ὑπὸ τοῦ δευτέρου κρυστάλλου C_2 δ ὅποιος τοὺς μετατρέπει πάλιν εἰς ἡλεκτρικούς. Εἰς τὰς χρησιμοποιουμένας ὑψηλὰς συχνότητας ἡ διαδρομὴ τοῦ ὑπερήχου εἰς τὸ ὑγρὸν πρέπει νὰ εἶναι μικρὰ διὰ νὰ ἔχωμεν μετρήσιμον ἀπορρόφησιν.



ΣΧΗΜΑ 3. Διάταξις μετρήσεως τοῦ συντελεστοῦ ἀπορροφήσεως διὰ τῆς μεθόδου τῶν παλμῶν.

Τοῦτο ἐπιτυγχάνεται διὰ τῶν ὁρόδων ἐκ πυριτίου καὶ διὰ τοῦ ἔξασθεντοῦ δι' ἔμβολου. Οἱ ἡλεκτρικοὶ παλμοὶ ἔξόδου ἐκ τοῦ κρυστάλλου C_2 ἐνισχύονται καὶ παρατηροῦνται εἰς παλμογράφον. Ἐπὶ πλέον ἡ μεγίστη τάσις τοῦ παλμοῦ ἔξόδου συγκρίνεται μὲ μίαν τάσιν ἀναφορᾶς καὶ τυχοῦσα διαφορὰ μεταξὺ αὐτῶν ἐνισχύεται καὶ εἰσάγεται εἰς σερβομηχανισμόν. Οὗτος εἶναι μηχανικῶς συνδεδεμένος πρὸς τὸν ἔξασθεντήν δ ὅποιος ὁδηγεῖται κατὰ τρόπον ὥστε νὰ ἐλαττώνῃ τὴν διαφορὰν τῶν σημάτων καὶ νὰ διατηρῇ τὸ ὑψος

ΠΙΝΑΞ I. Διάφοροι άπορροφησεις ύπερηχων διά φευστῶν

Ρευστόν	Κλασσική άπορροφησις			Μή κλασσική άπορροφησις	
	Τέξιδες	Θερμική άγωγιμότης	Θερμική Δονήσεις	Δομική	Χημικής Ίσορροπίας
Μονοατομικά άέρια	$\tau = 10^{-10}$ sec	$\tau = 10^{-10}$ sec	—	—	—
Πολυνατομικά άέρια	$\tau = 10^{-10}$ sec	$\tau = 10^{-10}$ sec	$\tau = 10^{-6}$ sec	—	—
Μονοατομικά ύγρα (Na, Hg)	—	—	—	—	—
Υγροποιημένα άέρια (Cl ₂ , H ₂)	$\tau = 10^{-10}$ sec	$\tau = 10^{-17}$ sec (άμελητέα)	$\tau = 10^{-10}$ sec (έν αμφιβολία)	—	—
Οργανικά ύγρα Υγρά Kneser CS ₂ , PhCH ₃ , κ.ά.	$\tau = 10^{-12}$ sec	$\tau = 10^{-17}$ sec (άμελητέα)	$\tau = 10^{-10}$ sec (έν αμφιβολία)	—	—
Συνεξυγμένα ύγρα ύδωρ, άλκοολαι	$\tau = 10^{-12}$ sec	$\tau = 10^{-17}$ sec (άμελητέα)	$\tau = 10^{-10}$ sec (έν αμφιβολία)	$\tau = 10^{-10}-10^{-14}$ sec	—
Οξεικά, μυρικικά άλατα, άλδεΰδαι, κυκλοεξάνιον	$\tau = 10^{-12}$ sec	$\tau = 10^{-17}$ sec (άμελητέα)	$\tau = 10^{-10}$ sec (έν αμφιβολία)	$\tau = 10^{-10}-10^{-14}$ sec	$\tau = 10^{-6}$ sec
Οξεικόν, προπιονικόν, βενζοϊκόν δξν	$\tau = 10^{-12}$ sec	$\tau = 10^{-17}$ sec (άμελητέα)	$\tau = 10^{-10}$ sec (έν αμφιβολία)	$\tau = 10^{-10}-10^{-14}$ sec	$\tau = 10^{-8}$ sec

τοῦ παλμοῦ ἔξοδου σταθερόν. Οὕτω τὸ ἄθροισμα τῶν ἔξασθενήσεων εἰς τὸ ύπερηχητικὸν κῦμα κατὰ τὴν διαδρομήν του διὰ τοῦ ύγροῦ καὶ εἰς τὸν ἔξασθενητὴν δι' ἐμβόλου παραμένει σταθερόν. Τὸ καταγραφικὸν ὅργανον δόδηγεῖται ύπο τοῦ σερβιομηχανισμοῦ καὶ ἡ διαδρομὴ εἶναι ἀνάλογος πρὸς τὴν ἔνδειξιν τοῦ ἔξασθενητοῦ εἰς db. Τὸ μῆκος διαδρομῆς τοῦ ύπερηχου ἐκ τῆς μιᾶς ράβδου εἰς τὴν ἄλλην μεταβάλλεται μεταξὺ μιᾶς μεγίστης καὶ ἐλαχίστης τιμῆς διπότε ἡ ἔξασθενησις τοῦ ύπερηχητικοῦ σήματος ποικίλλει καὶ ὁ ἔξασθενητὴς δόδηγος μενος ύπο τοῦ σερβιομηχανισμοῦ διατηρεῖ τὸ πλάτος τοῦ παλμοῦ σταθερόν.

Οὕτω λαμβάνεται διάγραμμα μεταξὺ τῶν ἀναγνώσεων τοῦ ἔξασθενητοῦ εἰς db καὶ τῆς μεταβολῆς τοῦ μήκους τῆς διαδρομῆς τοῦ ύπερηχου ἐντὸς τοῦ ύγροῦ καὶ πιστοποιεῖται εὐθύγραμμος σχέσις τῶν μεγεθῶν τούτων διπότε ἐκ τῆς κλίσεως τῆς εὐθείας προκύπτει ὁ συντελεστὴς ἀπορροφήσεως.

Abstract

Ultrasound of 20Ksec⁻¹ to 500Mcsec⁻¹ frequency and low intensity may be absorbed by fluids.

Absorption due to the viscosity and thermal conductivity of fluids is named "classical absorption". Absorption due to the vibrations of atoms in the molecules of fluids, to the changes of pseudocrystalline structure of fluids, to the association of molecules in liquids, and to the rotation of characteristic groups of the molecules arround bonds, is named "non classical absorption".

Absorption is expressed by the absorption coefficient a_{exp} which is experimentally found. The resultes can be represented on a plot of a_{exp}/f^2 versus $\log f$, where f is the frequence of the ultrasound. This diagram is known as ultrasonic spectrum. The regions of the curve, where the value of a_{exp}/f^2 suddenly drops as the frequency increases represent the relaxation region of the molecules of the substance which absorbs the ultrasound, and the absorption is due to the reasons mentioned above. Relaxations due to the thermal vibrations absorption for the carbon bisulfide, toluene, e.t.c. and relaxations due to structural changes absorption in water and alcohols have been studied. Relaxations resulting from absorption due to the existance of rotomers in organic compounds (hydrocarbons) or due to the formation of dimeres in liquid phase, have also been studied.

Optical (diffraction) and electrical (pulses) methods are applied to day for the measurement of the absorption coefficient. The pulse method is the most perfect because of the accuracy of measurements.

References and Notes

- 1 Hunter, J.L.: *Acoustics*, Prentice Hall, Engelwood Cliffs N.J. 1962, chapter 3.
- 2 Kneser, H.O.: *Ann. Physik* 5 32, 277 (1938)
- 3 Fox, F.E., Rock, G.D.: *Phys Rev* 70, 68 (1946)
- 4 Pinkerton, J.M.M.: *Proc. Phys. Soc London* 62B 129 (1949)
- 5 Andreea, J.H., Heasall, E.L. and Lamb, J.L.: *J. Proc Phys Soc* B69 625 (1956)
- 6 Beyer, R.T.: *J. Acoust. Soc. Am.* 27 1 (1955)
- Moen, C.J.: *J. Acoust. Soc. Am.* 23 62 (1951)
- Picciarelli, R. and Litovitz, T.A.: *J. Acoust. Soc. Am.* 29 1009 (1957)
- Litovitz, T.A. and Sette: *J. Chem. Phys.* 21 17 (1950)
- Bergman, L.: *Ultrasonics*, John Wiley, N.York 1944 chapter 2
- Vigoureux, V.: *Ultrasonics*, John Wiley, N. York 1951 chapter 4
- 10 Herzfeld, K.F. and Litovitz, T.A.: *Absorption and Dispersion of Ultrasonic waves*, Academic Press N. York 1959 chapters 8 and 10.
- 11 Blitz, J.: *Fundamentals of Ultrasonics*, Butterworks, London 1963, chapter 3
- 12 Andreea, J.A. and Joyce, P.L.: *Brit. J. Appl. Phys.* B (9) 462-7 1962
- 13 Lindsay, B.: *Physical Acoustics*, Dowden, Hutchinson and Ross (1974).